La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1964 N° 22

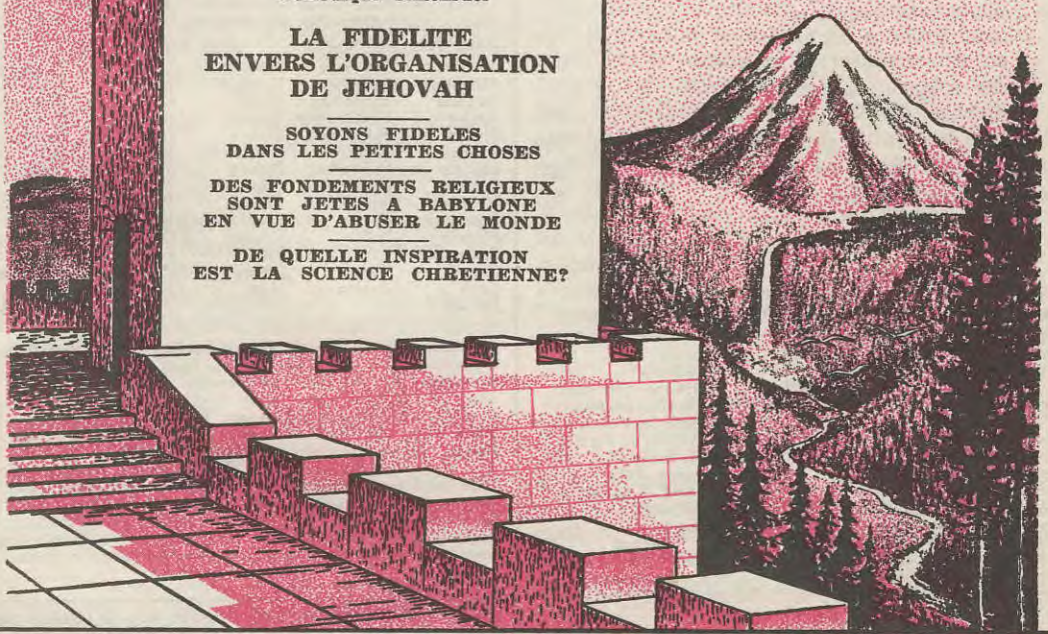
Périodique bimensuel

LA FIDELITE ENVERS L'ORGANISATION DE JEHOVAH

SOYONS FIDELES DANS LES PETITES CHOSES

DES FONDEMENTS RELIGIEUX SONT JETES A BABYLONE EN VUE D'ABUSER LE MONDE

DE QUELLE INSPIRATION EST LA SCIENCE CHRETIENNE?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Où est l'amour du prochain?	675
Des fondements religieux sont jetés à Babylone en vue d'abuser le monde	677
De quelle inspiration est la Science Chrétienne?	682
La fidélité envers l'organisation de Jéhovah	689
Soyons fidèles dans les petites choses	695
Questions des lecteurs	702

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXXV No. 22
NOVEMBER 15, 1964

Tirage de ce numéro: 4 400 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Gan	Pampanan	Ukrainien
Iloco	Xhosa		Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 15 novembre 1964 № 22

OÙ EST *l'amour du prochain?*

"OH! mon Dieu! Il m'a donné un coup de couteau! Au secours! Au secours! Je vais mourir! Je vais mourir!" C'est par ces cris qu'une jeune femme, la jolie Kitty Genovese, appelait au secours. Mais en vain. Plus tard, trente-huit personnes du quartier riche de Kew Gardens, à Queens, dans la ville de New York, avouèrent à la police qu'elles avaient vu s'accomplir le crime mais n'avaient rien fait pour l'empêcher, c'est-à-dire n'avaient rien fait avant qu'il fût trop tard. — *New York Times* des 14 et 27 mars 1964.

Juste un mois plus tard, un jeune homme, malade mental, grimpa sur la corniche du douzième étage d'un hôtel, à Albany, dans l'Etat de New York, avec l'intention de se suicider. Pendant deux heures, il arpenta la corniche, tout en fumant des cigarettes, réfléchissant sur la décision à prendre, se penchant même parfois comme s'il était sur le point de sauter. En bas, au-dessous de lui, il se forma un grand attroupement; selon l'estimation de la police, près de 4000 personnes finirent par s'amasser sur les lieux. Parmi les spectateurs, certains criaient: "Saute! mais saute donc! Saute!" Des propos, bien caractéristiques des délinquants de moins de vingt ans, fusaient: "Arrière, poltron! tu n'es qu'une poule mouillée!" "Saute! Qu'est-ce que ça fait? Lâche!" Une fillette, qui n'avait guère plus de dix ans, grimpa sur un socle, agita les bras et hurla: "Je vais sauter. Je vais sauter." On entendit une jeune femme dire à son compagnon: "Qu'il saute et qu'on en finisse! S'il ne se dépêche pas, nous allons manquer notre dernier car." C'est en vain que plusieurs fonctionnaires de la ville et un évêque catholique essayèrent d'entraîner le jeune homme loin de la dangereuse corniche. Son neveu, âgé de sept ans, réussit néanmoins à le faire changer d'idée et, le tenant par la main, l'emmena vers un lieu plus sûr. — *New York Times,* 15 avril 1964.

Comment expliquer l'attitude de ces gens? Est-il possible que tant de personnes aient pu assister, impassibles, au meurtre d'une jeune femme, le meurtrier étant revenu plusieurs fois pour la frapper de nouveau au cours des trente-cinq minutes qui suivirent? En fait, il n'y eut pas que les trente-huit spectateurs qui avouèrent avoir vu s'accomplir le crime; nombreux furent ceux qui l'avaient vu, mais ils nièrent ce fait. Des ecclésiastiques, des psychiatres et des sociologues, examinèrent l'incident et donnèrent diverses explications. Un sociologue qualifia le comportement de ces gens de "conduite déraisonnable". L'épithète "déraisonnable" est-elle bien justifiée?

Il est à remarquer que ces gens purent donner les raisons pour lesquelles ils n'avaient pas agi en cette affaire, bien que, par la suite, nombre d'entre eux fussent honteux de n'avoir pas fait quelque chose. Le plus souvent ils invoquèrent comme raison leur désir de ne pas être impliqués dans l'affaire. C'est peut-être là une excuse raisonnable, mais est-ce une excuse valable? N'auraient-ils pas pu, tout au moins, appeler aussitôt la police? L'amour du prochain demandait qu'ils prennent au moins cette initiative.

Sous certains rapports, on pourrait dire que l'incident d'Albany, où des moins de vingt ans et d'autres essayèrent de pousser le jeune homme à commettre le suicide, fut, pour les spectateurs dont les propos et le comportement ont été décrits plus haut, une souillure morale plus grave encore. Ils se révélèrent des meurtriers qui auraient bien pu entrer dans la voie du crime car, s'ils avaient réussi à inciter le jeune homme au suicide, son sang serait retombé sur leurs épaules. Qu'est-ce qui fait que les gens ont une conception si fausse de la vie qu'ils prennent plaisir à voir un jeune homme se suicider? Pourquoi montrent-ils un tel manque d'amour pour le prochain?

L'influence de la télévision et du cinéma qui, chaque jour, étalent sur leurs écrans la violence et le crime, sont, dans une large mesure, responsables d'un état d'esprit aussi endurci. Des gens qui, journellement, voient commettre la violence, s'endurcissent à son sujet et, quand ils la voient se perpétrer dans la vie réelle, ils n'en sont que plus excités. Pourtant, il y a d'autres spectacles à contempler. Il y a des programmes et des films qui développent vraiment notre altruisme, notre compréhension des autres et de leurs sentiments. Comme il est préférable de remplir notre esprit de ces pensées édifiantes!

La nature humaine est égoïste par inhérence, mais on peut faire en sorte qu'elle ne s'intéresse pas uniquement à son propre plaisir et à son avantage personnel, en nourrissant l'esprit d'une bonne nourriture mentale. Et, sous ce rapport, on ne peut avoir de meilleure nourriture que celle qu'on puise dans la Parole de Dieu, la Bible. De la Genèse à l'Apocalypse, elle insiste sur l'amour du prochain, en termes directs ou indirects, par des commandements, des exemples et des images. C'est ainsi qu'en rapportant les paroles hypocrites du meurtrier Caïn: "Suis-je le gardien de mon frère?", elle dénonce et condamne sa dureté de cœur. De même, le dernier livre de la Bible, en rapportant le commandement relatif à l'eau de la vie: "Que celui qui entend dise: 'Viens!' ", prêche tacitement l'amour du prochain. — Gen. 4:9; Rév. 22:17, *MN*.

Jésus-Christ en particulier prêcha l'amour du prochain. Il formula ainsi le second des deux grands commandements: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." Il nous donne aussi la "règle d'or": "Et comme vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites pareillement pour eux." Si l'on vous poignardait, voudriez-vous que quelqu'un appelle la police? Si vous étiez malade mentalement au point de vouloir vous suicider, aimeriez-vous qu'on vous incite à le faire? Ne préféreriez-vous pas que d'autres se montrent bons pour vous et s'intéressent à votre bien-être? — Marc 12:31; Luc 6:31, *MN*.

Comme elle est bien appropriée ici l'image du "bon Samaritain"! Un homme avait été dépouillé, roué de coups, laissé à demi mort sur le bord de la route. Un prêtre et un Lévite, deux personnes occupant un rang élevé parmi les Juifs, comme les habitants de Kew Gardens, passèrent, indifférents à l'état de la victime. Un Samaritain, appartenant à un peuple méprisé contre lequel, à l'époque de Jésus, on faisait des distinctions, comme on en fait actuellement dans certaines régions contre les Noirs, allait par le chemin et, voyant l'état du blessé, "fut ému de pitié. Alors il s'approcha et banda ses blessures (...) et l'amena à une hôtellerie et prit soin de lui". Quelle belle image touchant la démonstration de l'amour à l'égard du prochain! — Luc 10:30–34, *MN*.

Jésus dit aussi: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup." Quand l'occasion se présente, tendez donc une main secourable dans les petites choses de la vie, chez vous, à votre lieu de travail, et dans votre congrégation; alors, dans les moments critiques, vous réagirez convenablement. Bien entendu, cela signifie aussi que vous réconforterez, à l'aide de la bonne nouvelle éternelle du Royaume de Dieu, ceux qui soupirent et qui gémissent à cause des abominations qui se commettent autour d'eux. — Luc 16:10, *MN;* Ezéch. 9:4.

"Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les! Si tu dis: Ah! nous ne savions pas!... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas? Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres?" — Prov. 24:11,12.

Des fondements religieux sont jetés à BABYLONE EN VUE D'ABUSER LE MONDE

QUAND une personne ou une nation s'éloigne de Dieu et abandonne le vrai culte que définit la Bible, la Parole divine, elle embrasse inévitablement une religion différente. La nature humaine la poussera à adorer quelque chose d'autre et à le reconnaître comme supérieur. Il s'agira peut-être d'un culte porté au chef de la nation ou à l'Etat, ou de celui, dégradant, des animaux ou des choses inanimées. L'histoire prouve que cette attitude provoque l'apparition d'une multitude de dieux, et de nos jours certaines nations comptent presque autant de ces divinités que d'habitants.

Allant de pair avec ce phénomène, il se produit une prolifération de doctrines erronées qui empoisonnent toujours davantage l'esprit des hommes. Ainsi, ils sont asservis de plus en plus à la fausse religion, qui les tient dans l'étreinte de la peur. Il en résulte une iniquité et une dégradation toujours plus grandes. L'apôtre Paul décrit cette condition en ces termes: "Et comme ils n'ont pas trouvé bon de garder Dieu par une connaissance exacte, Dieu les a livrés à un état mental désapprouvé, pour faire les choses qui ne conviennent pas, étant remplis de toute injustice, de méchanceté, de convoitise, de malice, étant pleins d'envie, de meurtre, de dispute." — Rom. 1:28–32, *MN*.

Les dieux-idoles sont inanimés et ne savent rien; les plus grands hommes ne sont que de simples mortels au même titre que ceux qui les vénèrent; aussi vers qui, en réalité, l'adoration qu'on leur porte est-elle dirigée? Vers le grand adversaire de Dieu, Satan le Diable, qui la reçoit. Ceux qui embrassent un tel culte deviennent réellement les serviteurs du Diable. Paul écrivit: "Ne savez-vous pas que si vous ne cessez de vous présenter à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes ses esclaves parce que vous lui obéissez, soit du péché, avec la mort en vue, soit de l'obéissance, avec la justice en vue?" Les faux adorateurs deviennent de plus en plus semblables au dieu qu'ils vénèrent. Ils méritent en fait le nom d'enfants du Diable. Jésus énonça cette règle des parentés spirituelles en s'adressant à certains hommes religieux qui se vantaient d'être les descendants du patriarche Abraham. Il dit: "Vous venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père." L'apôtre Jean écrivit plus tard: "Les enfants de Dieu et les enfants du Diable sont rendus manifestes par ce fait: Quiconque n'exerce pas la justice ne vient pas de Dieu." — Rom. 6:16; Jean 8:38–44; I Jean 3:10, *MN;* Ps. 96:5; I Cor. 10:20.

L'exemple de Babylone illustre cette attitude. De plus, cette ville fut à l'origine des choses mauvaises dont nous avons parlé, tel un fondement servant à l'édification d'un grand système religieux er-

roné. Les habitants de Babylone refusèrent d'adorer Jéhovah Dieu et embrassèrent le culte de Nimrod. Nimrod était animé du même esprit que Satan, le premier rebelle. En réalité, il adorait et imitait le Diable, qui se rebella dans le ciel et étendit sa révolte à la terre, en l'introduisant dans le jardin d'Eden. C'est la raison pour laquelle les Babyloniens donnèrent au fondateur de leur ville le nom de Merodac (Mardouk), qui signifie "rebelle", de préférence à celui de Nimrod. On peut reconnaître ainsi en Nimrod l'un des membres de la postérité du Diable dont Dieu a parlé dans Genèse 3:15. Il était une fausse postérité, un faux Messie. A sa mort, Nimrod fut déifié par les Babyloniens. On peut donc dire qu'en dirigeant leur adoration vers Nimrod, ses successeurs rendaient sans le savoir un culte au Diable, et devenaient sa "postérité" en accomplissant son dessein opposé à celui de Dieu. Quand le célèbre Hammourabi devint roi et fit de Babylone la capitale de toute la Babylonie, l'attention se porta davantage encore sur Merodac, le dieu de la ville. Plus tard, on remplaça son nom par le titre de Belu ("Seigneur"). Pour finir, on l'appela communément Bel, et sa femme Belit ("la Dame").

APPARITION DES TRIADES OU TRINITES DE DIEUX

Dès l'établissement du culte de Nimrod, les dieux du premier Empire babylonien devinrent de plus en plus nombreux. Ils comptaient nombre de triades de dieux ou de divinités. L'ancien historien grec Ctésias rapporte qu'à Babylone le temple élevé en l'honneur du dieu Bélus était surmonté de trois statues: celles de Bel (ou Bel-Mardouk), de sa mère Rhéa (Sémiramis) et de Junon ou Beltis (Zarpanit), l'épouse de Bel-Mardouk. Selon les écrits de Diodore de Sicile, historien grec plus récent, la triade religieuse se composa, pendant une période de l'histoire babylonienne, de deux déesses et du fils: Héra (la Junon romaine), Rhéa (ou Sémiramis) et Zeus (= Merodac, Nimrod).

Nous lisons ceci au sujet de la religion babylonienne et de son culte triadique: "Dans la dernière période de l'histoire babylonienne, l'adoration semble dirigée principalement vers Mardouk, Nabou [Nébo, ce qui signifie celui qui parle, qui annonce], Sin, Shamash et Ishtar (...). Malgré tous les dons merveilleux qu'ils possédaient, les Babyloniens ne purent jamais arriver à la conception d'un dieu unique, dont l'existence même rend logiquement impossible celle de toute autre divinité. Le monothéisme dépasse la portée spirituelle de l'esprit babylonien (...). Ni les Babyloniens ni les Assyriens n'atteignirent l'élévation de pensée qui caractérise le livre hébreu des Psaumes." — *The International Standard Bible Encylopœdia*, édition de 1955, tome I, page 370.

Il existait encore une autre triade: celle de Sin (le dieu Lune), de Shamash (le dieu Soleil) et d'Ishtar — les chefs du zodiaque. De Babylone, le culte des triades de divinités se répandit sur toute la terre, et cela même pendant l'ère chrétienne.

Croire à une triade ou trinité, c'est défier la souveraineté, voire la suprématie, du seul vrai Dieu tout-puissant. Cette croyance est un poison violent qui sert très bien le dessein du Diable. Il a contaminé les religions de la chrétienté au point que la trinité, que l'on prétend composée de trois personnes en un seul dieu, est appelée aujourd'hui "la doctrine fondamentale de la religion chrétienne".

ORIGINE BABYLONIENNE DE LA MAGIE ET DU DEMONISME

Quel effet une telle doctrine a-t-elle sur ceux qui y croient? Elle affaiblit leur foi en Dieu. Elle amoindrit le sens qu'ils ont de leur responsabilité envers Dieu, de l'obéissance sans réserve et du dévouement exclusif qu'ils lui doivent. Elle les déséquilibre, sème la confusion dans leur esprit et fait l'effet d'une drogue sur le plan religieux. Elle les plonge dans la crainte et les incite à accepter l'existence de plusieurs divinités. Ils pensent alors devoir les apaiser ou bien leur plaire, et leur adresser des supplications, comme ils le font par exemple à de prétendus "saints". De là à tomber dans la crainte des démons, il n'y a qu'un pas, et cela a rendu malheureuse la vie de nombreuses personnes: les adeptes de cette sorte de religion ont vécu dans la peur. Les adorateurs babyloniens absorbèrent un tel poison spirituel. Dans le livre *Babylonian Life and History*, Sir E. A. Wallis Budge déclare:

> Les mauvais esprits et les démons qui rendaient le Babylonien malheureux, étaient nombreux mais on connaissait bien la nature de la plupart d'entre eux, ainsi que celle de leurs pouvoirs maléfiques. Ceux qu'il craignait le plus étaient les Sept Esprits du Mal, les créateurs du mal sous toutes ses formes. (...) De même qu'il y avait des triades de divinités, il y avait des trinités de démons, par exemple le labastu, le labasu et l'Alhazu. Le premier d'entre eux faisait du mal aux petits enfants, le second provoquait un tremblement pathologique et le troisième changeait le visage d'un homme en jaune et en noir. Une autre triade se composait du Lilu, du Lipitu et de l'Ardat lilit (...). Les Babyloniens se rendaient chez le prêtre qui assumait souvent le rôle d'un dieu, et qui exorcisait les démons en récitant des incantations (...). — (Edition de 1925) pages 146, 147. Voir aussi *The International Standard Bible Encyclopædia*, édition de 1955, tome I, page 373.

Du roi au plus humble de ses sujets, tous s'adonnaient aux sciences occultes: magie, sorcellerie et astrologie. Ils croyaient même à l'existence d'une sorcière à qui ils attribuaient "le pouvoir de voler assise sur un bâton". — *Ancient History, Part I* de P. V. N. Myers, page 72.

La Bible parle des images de Bel et de Merodac et les qualifie d'"idoles couvertes de fiente", c'est-à-dire d'idoles répugnantes (Jér. 50:1, 2, *NW*). S'adressant à Babylone comme à une femme, Esaïe 47:12, 13 dit: "Reste donc au milieu de tes enchantements et de la multitude de tes sortilèges, auxquels tu as consacré ton travail dès ta jeunesse [en tant que ville]; (...) qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver!"

Les arts magiques furent inventés par les Chaldéens de Babylonie. On peut voir combien l'emprise de la magie et de la sorcellerie sur Babylone était forte, car des siècles après Nimrod, Nebucadnetsar y avait encore recours pour savoir s'il devait ou non attaquer Jérusalem. Voici ce que Jéhovah Dieu dit à Ezéchiel à ce sujet:

"Le roi de Babylone se tient au carrefour, à l'entrée des deux chemins, pour tirer des présages; il secoue les flèches, il interroge les téraphim, il examine le foie. Le sort, qui est dans sa droite, désigne Jérusalem, où l'on devra dresser des béliers, commander le carnage, et pousser des cris de guerre; on dressera des béliers contre les portes, on élèvera des terrasses, on formera des retranchements." — Ezéch. 21:25–27.

C'est sous le roi Nebucadnetsar II que la ville de Babylone atteignit le sommet de sa gloire et s'éleva au rang de Troisième Puissance mondiale de l'histoire biblique. Elle connut donc son apogée peu avant sa chute. Même son plus grand roi pratiquait les arts magiques. Aussi Esaïe,

prophète de Jéhovah, pouvait-il dire à Babylone, en annonçant son destin funeste, d'avoir recours à ses astrologues, à ses magiciens et à ceux qui lui prédisaient l'avenir tous les mois, pour qu'ils essaient, si possible, de la sauver du désastre. Mais une telle tentative serait vaine, car Jéhovah avait condamné la ville.

LA RELIGIEUSE TOUR DE BABYLONE

Dès sa fondation, la fausse religion babylonienne, qui s'était manifestée pour la première fois avec la tour de Babel, était vouée à la destruction. Sous le règne de Nebucadnetsar II, son souverain le plus glorieux, elle possédait une tour destinée au culte, érigée sans aucun doute sur les fondements de celle-là même où Jéhovah Dieu avait confondu le langage des constructeurs. Elle était située dans la partie sud de la ville, non loin de la rive droite, du côté est de l'Euphrate. Nebucadnetsar et le roi, son père, lui donnèrent le nom de Ziggourat-Babili, c'est-à-dire "La Tour de Babylone". Elle était vouée au plus grand dieu de Babylone, Merodac, et à sa femme Zarpanitoum.

Bâtie sur une large fondation, la tour consistait en une série de six étages de forme carrée, surmontés d'un sanctuaire dédié à Bel-Mardouk, qui ne serait autre que le puissant chasseur Nimrod déifié. Autour de l'édifice s'élevaient de petits temples ou chapelles dédiés à divers autres dieux révérés par les Babyloniens.

L'ENSEIGNEMENT BABYLONIEN SUR L'AME REND LES NATIONS SPIRITUELLEMENT MALADES

L'un des traits caractéristiques de la religion babylonienne, est qu'elle enseignait l'immortalité de l'âme humaine. Il est évident que lorsque Babylone déifia son premier roi Nimrod à sa mort, laquelle n'est pas mentionnée dans la Bible, il fallait qu'elle attribuât l'immortalité de l'âme à ce roi connu également sous le nom de Merodac. Dans le mythe babylonien de Guilgamès, que certains chercheurs tentent d'identifier à Nimrod, cette créature mi-homme mi-dieu était en quête de l'immortalité pour son corps humain, autrement dit d'une vie terrestre indestructible. Dans le douzième livre de cette épopée, nous voyons Guilgamès obtenir la faveur d'un entretien avec son compagnon défunt, qui lui décrit "le séjour ténébreux de l'au-delà et lui parle des destins divers qui attendent les morts selon la nature de leur fin". — L'*Encyclopédie américaine*, édition de 1929, tome XII, page 654.

Dans la religion babylonienne, Nergal était le dieu des enfers et sa femme, Ereshkigal, en était la reine. Les Babyloniens ne croyaient pas en l'immortalité du corps humain, mais en celle de ce que les Grecs appelaient la *psukhê* ou "âme", ce qui est confirmé par les commentaires suivants sur la conception babylonienne des "choses dernières":

> On supposait qu'après la mort, les âmes des hommes continuaient à vivre. Mais on peut difficilement appeler vie cette sorte d'existence. Le lieu où ils s'en vont se nomme "le pays sans retour". Là ils demeurent dans des chambres sombres et poussiéreuses, au milieu des chauves-souris, portant des vêtements de plumes, et ils sont soumis à la domination de Nergal et d'Ereshkigal. Quand les âmes arrivaient aux enfers, elles devaient passer devant les juges des morts, les Anounnaki, mais il reste peu de témoignages concernant la procédure de leur jugement. Il semble qu'à certaines périodes, on ait conçu l'idée d'un retour possible des morts à la vie, car dans ce monde infernal il existait l'eau de la vie, qu'on utilisa pour faire revenir le dieu Tammouz sur la terre [sous forme de végétation]. Les Babyloniens (...) déposaient souvent près des morts des ustensiles susceptibles de leur servir pendant leur existence future (...). Il semble que dans cet au-delà, on faisait des distinctions entre les morts. Il apparaît qu'on accordait des faveurs spéciales à ceux qui tombaient au combat. Ils recevaient de l'eau fraîche pour bois-

son, tandis que ceux qui n'avaient pas de descendants pour déposer des offrandes sur leurs tombes, devaient endurer des souffrances et de nombreuses privations (...). D'après la doctrine babylonienne, l'homme, quoique d'origine divine, ne participait pas à l'attribut divin de l'immortalité [c'est-à-dire l'immortalité du corps]. *The International Standard Bible Encyclopœdia,* tome I, page 373.

Au même titre que l'astrologie, la crainte des démons et la trinité, cet enseignement d'origine babylonienne, qui s'est répandu chez tous les peuples de la terre, a provoqué l'apparition des doctrines antiscripturales de l'enfer, du purgatoire, de la réincarnation, de la transmigration des âmes, ainsi que du spiritisme, qui ont rendu spirituellement malades les nations et la plupart des croyants. Si votre religion enseigne l'une de ces doctrines, vous pouvez être certain qu'elle a été contaminée par l'influence de Babylone et qu'elle constitue l'un des bastions de la fausse religion qui doivent leur existence à la rébellion babylonienne.

Ce ne sont là que quelques-uns des mensonges qui remontent à l'antique Babylone sous l'emprise des démons, et qui constituent les fondements jetés par le trompeur invisible, Satan le Diable, pour bâtir un empire religieux destiné à abuser le monde. Babylone fit une chute quand Jéhovah Dieu confondit le langage de ses constructeurs à la tour de Babel, mais elle ne fut pas détruite à cette époque. Elle subit la domination de souverains chamitiques puis sémitiques, mais ceci n'éloigna pas d'elle la condamnation que Dieu avait formulée à son égard. La destruction prédite s'abattit sur la ville célèbre, et finalement même son emplacement tomba dans l'oubli. Mais quelle est cette grande Babylone dont la Bible annonce la chute dans un fracas terrible? Une prochaine étude de la Bible nous le révélera.

Questions

677 1 D'après les faits historiques, qu'est-ce qui a caractérisé les religions des hommes qui ont abandonné Jéhovah?

677 2 Comment les enseignements de ces religions ont-ils exercé une influence sur la vie de leurs adhérents?

677 3 a) Vers qui en réalité un tel culte est-il dirigé? b) En conséquence, quelle règle des parentés spirituelles s'applique aux adorateurs?

677 4 a) Quel culte les habitants de Babylone embrassèrent-ils? b) Pourquoi le dieu des Babyloniens en vint-il à être connu sous le nom de Merodac? c) Comment les adeptes de la religion babylonienne correspondent-ils à la description donnée dans Genèse 3:15?

678 1 Après Nimrod, quels dieux commença-t-on à adorer à Babylone, et sous quels noms?

678 2 Au sujet du culte, quel principe vital les Babyloniens ne purent-ils arriver à comprendre?

678 3 A quelles autres triades de divinités rendait-on un culte?

678 4 Pourquoi doit-on éviter de rendre un culte à une trinité?

679 1 A quoi conduit le culte rendu à une trinité?

679 2 A quelles autres triades les Babyloniens croyaient-ils, et comment ces croyances exercèrent-elles une influence sur leur vie?

679 3 Quelles autres pratiques démoniaques ont eu leur origine à Babylone?

679 4 Que dit la Bible au sujet de ces coutumes religieuses babyloniennes?

679 5, 6 (Question sur deux paragraphes) Comment le récit contenu dans le livre d'Ezéchiel, chapitre 21, montre-t-il l'emprise que la magie et la sorcellerie exerçaient sur Babylone?

679 7 Les arts magiques de Babylone pouvaient-ils la sauver du désastre?

680 1 A l'époque de Nebucadnetsar II, quel édifice constituait le centre de la religion babylonienne?

680 2 En quoi consistait cet édifice, et à qui était-il dédié?

680 3 a) La déification de Nimrod entraînait automatiquement l'enseignement de quelle doctrine? b) Comment les Babyloniens expliquaient-ils l'immortalité?

680 4, 5 Comment cette croyance en une vie future est-elle décrite dans une encyclopédie biblique?

681 1 Cet enseignement babylonien a provoqué l'apparition de quelles doctrines antiscripturales?

681 2 a) Quand Babylone tomba-t-elle pour la première fois? b) Qu'advint-il enfin de cette célèbre ville? c) Quelle question nécessite maintenant une réponse?

De quelle inspiration est LA SCIENCE CHRÉTIENNE?

LA SCIENCE CHRETIENNE est connue dans le monde entier. Dans les gares, dans les kiosques à journaux et les bibliothèques publiques, on peut voir, exposées aux regards des passants, les publications qu'elle édite; dans de nombreuses villes, elle ouvre des salles de lecture en des lieux bien choisis, pour que les gens puissent aisément, dans le calme, venir méditer sur ses publications. Le journal *The Christian Science Monitor,* diffusé dans le monde entier, joue un rôle particulièrement important. Non seulement son tirage est impressionnant, mais parmi ses abonnés de toutes sortes, on compte plus de 4500 directeurs de journaux.

Cependant, la plupart des gens ne connaissent rien de la Science Chrétienne, sinon qu'elle fut fondée vers la fin du dix-neuvième siècle par une certaine Mary Baker Eddy. Toutefois, d'autres personnes ont peut-être eu l'occasion de s'entretenir avec des Scientistes Chrétiens, et s'ils ont parlé de leurs croyances, on conçoit que de telles personnes aient pu être quelque peu déconcertées.

Prenons un exemple: Quoique nous nous apercevions journellement de la méchanceté qui se commet dans le monde, la doctrine de la Science Chrétienne affirme qu'en réalité le mal n'existe pas. Elle déclare aussi que la mort n'est qu'une illusion et, bien que la créature semble morte, en réalité elle ne l'est pas. Le mal physique lui-même, bien qu'il puisse faire tressaillir de douleur, n'est qu'un fruit de l'imagination; à la vérité, il n'existe pas. Ces explications nous amènent à nous poser les questions suivantes à propos de la Science Chrétienne: Comment cette religion peu commune s'est-elle développée? Où Mary Baker Eddy a-t-elle puisé ses enseignements, uniques en leur genre? Ses doctrines sont-elles chrétiennes?

DES ECRITS INSPIRES

Il est presque impossible de dissocier Mary Baker Eddy de la Science Chrétienne, car ses écrits sont le fondement même de la religion des Scientistes Chrétiens. L'ouvrage le plus répandu de Mme Eddy, qui est en même temps le principal manuel de l'Eglise, est *Science et Santé avec la Clef des Ecritures,* bien qu'on fasse beaucoup de cas aussi d'un autre de ses ouvrages, plus petit, *Unity of Good* (L'unité du Bien). Mme Eddy écrivit encore le *Manual of the Mother Church* (Manuel de l'Eglise Mère), contenant les règlements et ordonnances qui régissent les adeptes de la Science Chrétienne. Parmi ses autres ouvrages, que les Scientistes Chrétiens fidèles conservent précieusement, citons *Retrospection and Introspection,* une autobiographie, *Miscellaneous Writings 1883–1896* (Ecrits divers) et une petite brochure, *No and Yes* (Non et Oui).

D'après Mme Eddy, ces ouvrages furent divinement inspirés: "Les œuvres que j'ai écrites sur la Science Chrétienne, affirma-t-elle, contiennent la Vérité pure." "Je fus un scribe soumis à des ordres; et qui peut s'abstenir de transcrire ce que Dieu rédige*?" A propos des règlements et ordonnances de l'Eglise, elle écrivit: "Ils furent avancés par une force qui ne nous appartient pas, furent écrits à des dates différentes, quand les circonstances le demandaient*."

Même aujourd'hui, les Scientistes Chrétiens révèrent les ouvrages de Mary Ba-

* "Miscellaneous Writings 1883–1896", pages 311 et 148.

ker Eddy comme la Parole même de Dieu. Dans son édition de janvier 1961, la publication officielle de l'Eglise, *The Christian Science Journal*, déclarait: "Mme Eddy ne fut pas seulement une personne qui écrivit sur les choses de Dieu. Sa découverte fut la manifestation même de ces choses. C'est pourquoi sa parole a force de loi, son œuvre est infaillible et ses écrits sont inspirés. Chaque page de ses ouvrages fut dictée par Dieu; chaque ligne rayonne de gloire; chaque ordonnance, énoncée dans le *Manuel*, est donnée par Dieu et demande qu'on la suive. D'éternité en éternité, cette Science continuera de se développer au fur et à mesure qu'elle rayonnera d'un éclat toujours plus vif."

EXALTATION D'UNE FEMME

Ce fut vers la fin du dix-neuvième siècle que les disciples de Mary Baker Eddy commencèrent à l'acclamer comme messagère de Dieu. "Quelle carrière triomphante pour une femme!, s'exclamait *The Christian Science Journal* de novembre 1885. Oserions-nous dire qu'elle n'est pas envoyée par Dieu au monde, au même titre que n'importe quel personnage des Ecritures saintes?" La considération qu'on lui accordait, se voit encore dans une lettre qu'on lui adressa et qui commence ainsi: *"Chère Mère:* Bénie entre toutes les femmes! Oh! Comme je voudrais être assis, à portée de votre voix pour entendre la vérité qui vous vient d'en haut*!"

En harmonie avec ce cri d'admiration, il est intéressant de noter que, dans l'un des chapitres de la troisième édition de *Science et Santé*, 1881, Dieu était appelé "Mère"; à la page 16 des éditions utilisées couramment aujourd'hui, Mme Eddy rend le Notre Père de la façon suivante: "Notre Père-*Mère* Dieu, tout harmonieux, Unité adorable. Ton règne est venu; Tu es toujours présent." N'est-il pas remarquable que Mme Eddy ait accepté aussi le titre de Mère et que dans les éditions antérieures à 1903, du *Manuel*, il ait été stipulé qu'aucun autre membre de l'Eglise ne devait recevoir ce titre?

Toutefois, cette interdiction se prêtant au ridicule, une correction fut apportée dans le *Manuel*, de sorte que l'article XXII se lit ainsi: "Il est du devoir des Scientistes Chrétiens de renoncer au mot *mère* et de le remplacer par Conducteur." Mais, afin de garder sa position prééminente, Mme Eddy ordonna aux "membres de cette Eglise de n'appeler Conducteur" aucun autre membre "quand ce terme est employé en rapport avec la Science Chrétienne". On comprend que les Scientistes Chrétiens aient de la peine à concilier cette ordonnance avec le commandement de Jésus: "Ne vous faites pas non plus appeler 'conducteurs', car un seul est votre Conducteur, le Christ." — Mat. 23:10, *MN*.

Une autre initiative qui fut prise en 1895, visiblement pour assurer la prééminence de Mme Eddy, fut de supprimer les pasteurs pour les remplacer par de simples lecteurs. Ainsi, aux réunions et aux cultes de la Science Chrétienne, qui se tiennent le mercredi soir et le dimanche, les lecteurs se contentent de lire des passages de la Bible et des extraits de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*. Il leur est interdit par le *Manuel* de faire aucune "remarque interprétative de la LEÇON-SERMON" ou de faire une conférence biblique. Par suite de cette restriction, toute l'attention se concentre sur ce que dit Mary Baker Eddy. Et pour exalter encore plus cette dernière, le *Manuel* recommande aux "Lecteurs de *SCIENCE ET SANTE AVEC LA CLEF DES ECRITURES*, avant de lire des passages de cet ouvrage, d'annoncer à haute et intelligible voix le titre entier du livre et de citer le nom de l'auteur", et cela à chaque culte.

Il est intéressant de noter qu'en raison de cette façon de faire, le nom de Mme Eddy apparaît sur presque toutes les pages des publications religieuses de la Science Chrétienne. Indubitablement, cet-

* "Miscellaneous Writings 1883-1896", page 415.

te femme est considérée comme l'enseignant de tous les Scientistes Chrétiens. Mais sur quel passage des Ecritures se fonde-t-on pour accorder une telle importance à une femme? Un apôtre inspiré de Jésus-Christ n'a-t-il pas écrit: "Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni d'exercer l'autorité sur l'homme." Cependant, jusqu'à notre époque, des femmes continuent de remplir de nombreuses fonctions d'enseignants, et l'une d'elles, Mme Helen Wood Bauman, occupe actuellement le poste le plus élevé dans l'Eglise, en qualité de présidente de *The Mother Church* à Boston. — I Tim. 2:11, 12, *MN*.

CE QUI LUI ARRIVA SUR LE PLAN SPIRITUEL

Toutefois, les Scientistes Chrétiens tentent de justifier l'importance qu'ils accordent à Mme Eddy, en alléguant pour excuse qu'elle n'était pas une personne ordinaire mais qu'elle avait reçu l'inspiration du ciel. Mme Eddy elle-même écrit dans *Retrospection and Introspection*, à propos de ces relations avec le ciel:

> "A l'âge de huit ans environ, j'entendis à maintes reprises une voix qui m'appelait distinctement par mon nom (...). Je pensais que c'était maman et, parfois, j'allais la trouver, la suppliant de me dire ce qu'elle voulait. Elle me répondait invariablement: 'Rien, mon enfant. Qu'est-ce que cela signifie?' (...) Un jour, ma cousine Mehitable Huntoon nous rendit visite; j'étais assise sur une petite chaise, à côté d'elle, dans la même chambre que grand-mère, quand la voix m'appela de nouveau, en criant si fort que Mehitable l'entendit."

La jeune Mary Baker continua d'être sensible à l'influence des esprits, ainsi que Sibyl Wilbur le note dans sa biographie ratifiée par l'Eglise Scientiste: "Les relations de Mary Baker avec les esprits continuèrent d'être sérieuses et exceptionnelles comme les 'Voix' qu'elle avait entendues." Mais afin de bien comprendre la nature de ce qui lui arriva, il est nécessaire de connaître les événements qui se déroulaient en ce temps-là.

Mary Baker naquit à Bow, New Hampshire, en 1821; alors qu'elle était encore une jeune femme, les habitants de la Nouvelle-Angleterre se passionnaient pour la question du spiritisme. "Les médiums surgissaient de partout, raconte Sibyl Wilbur, et on croyait communément à la guérison des maladies grâce au diagnostic d'un voyant et à l'hypnotisme." Après la mort de son premier mari, George Washington Glover, en 1844, Mary entra en relations étroits avec des spirites. "Elle se joignit pendant des années à des spirites, reconnaît Sibyl Wilbur, et assistait parfois aux séances."

Bien qu'on s'efforce, dans les milieux autorisés, à minimiser les rapports que Mary Glover entretint de bonne heure avec le spiritisme, Georgina Milmine affirme, en 1907, dans une biographie bien documentée:

> "Il y a des gens encore en vie qui se rappellent très nettement l'engouement qui se manifestait pour le spiritisme à Tilton, et qui furent témoins des manifestations médiumniques de Mme Glover. Une femme, déjà âgée, se souvient d'une nuit passée en compagnie de Mme Glover, nuit où son repos fut constamment troublé par des coups étranges et les fréquentes déclarations de Mary qui annonçait l'apparition des différents esprits au fur et à mesure qu'ils allaient et venaient."

Et, dans une déclaration sous serment, une certaine Mme Richard Hazeltine raconta:

> "Mme Glover nous a dit, alors que nous étions réunis en cet endroit-là, qu'il était impossible qu'elle fût dirigée, dans le monde des esprits, par quelqu'un d'autre que l'un des apôtres du Christ et Jésus-Christ, étant donné le pouvoir spirituel supérieur qu'elle possédait et la pureté de sa vie. Quand elle entrait en transe et communiquait les renseignements qui lui parvenaient, elle disait qu'ils étaient transmis par son intermédiaire en tant que médium, par l'esprit d'un des apôtres ou de Jésus-Christ."

Lors d'un séjour qu'elle fit chez une certaine Mme Sarah Crosby, au cours de l'été de 1864, l'ex-Mme Glover, devenue Mme Mary Patterson après avoir épousé, en 1853, le Dr Daniel Patterson, renouvela ses exploits en tant que médium spi-

rite. Toutefois, cherchant à persuader les gens que Mme Patterson ne participait pas directement au spiritisme, Sibyl Wilbur essaie de justifier sa conduite en disant que Mary s'amusait seulement, faisait semblant; voici ce qu'elle dit, dans sa biographie approuvée par l'Eglise Scientiste:

"Mme Patterson imagina et monta une mystification qui était parfaite quoique innocente. Un jour, d'après le récit de Mme Crosby, alors qu'elles étaient assises l'une en face de l'autre aux deux bouts de la table, dans la grande chambre des enfants, Mme Patterson se renversa subitement sur sa chaise, trembla de la tête aux pieds, ferma les yeux et se mit à parler d'une voix profonde, caverneuse. La voix prétendait être celle d'Albert Baker [un frère de Mary, décédé] (...). Mme Patterson espérait que Mme Crosby s'apercevrait vite de la simulation et en rirait avec elle. Il n'en fut rien (...). [Aussi], avec une gaieté rare chez elle, Mme Patterson poursuivit-elle la mystification. Le lendemain, elle feignit d'entrer en 'transe' une seconde fois."

Il est vrai que, plus tard, Mary Baker Eddy nia vigoureusement que sa 'Science eût quelque rapport avec le spiritisme et, en fait, elle consacra un chapitre de *Science et Santé* au sujet "La Science Chrétienne contre le spiritisme". Toutefois, elle se reconnaît capable de produire les mêmes résultats que les spirites, comme vous le constaterez dans les commentaires suivants qu'elle fit dans *Science et Santé*, seconde édition anglaise, 1878, page 166:

"Il y a une question simple dont nous parlerons: l'opinion courante d'après laquelle nous serions un spirite ou médium (...). Mais, nous n'avons jamais été spirite; nous n'avons jamais été médium, et nous ne pourrions jamais l'être, et nous n'avons jamais reconnu l'être. Nous avons expliqué aux gens qui se disent spirites comment leurs signes et prodiges s'accomplissaient, et *l'avons démontré en faisant nous-même ces signes et ces prodiges;* mais nous avons dit en même temps: Ce n'est pas là l'œuvre des esprits et je ne suis pas médium."

LA NAISSANCE DE LA SCIENCE CHRETIENNE

Mais en dépit des prétentions de Mme Eddy, la Science Chrétienne est inséparablement liée à des phénomènes surnaturels de nature spirite. On le voit mieux encore quand on examine les événements qui eurent lieu juste avant 1866, année que Mme Eddy désigne officiellement comme étant celle de sa découverte de la Science Chrétienne.

L'invalidité physique qui la frappait s'étant aggravée peu à peu, en 1862 Mme Patterson chercha et découvrit en dernier ressort un guérisseur faiseur de miracles, le Dr Phineas P. Quimby, de Portland, dans le Maine. "Peu importait que Quimby fût un hypnotiseur, ou un spirite, ou qu'il transmît des courants magnétiques, écrit Sibyl Wilbur. L'important était qu'il guérissait." Mme Patterson alla donc le trouver et la biographie qu'elle approuva personnellement raconte ce qui se passa: "Peu à peu il fit opérer le charme de l'hypnotisme et, sous cette action, elle laissa échapper le fardeau de la souffrance (...). Quimby lui-même fut étonné de la soudaineté de sa guérison."

A la suite de cette guérison, Mme Patterson devint une adepte fervente de Quimby. "Elle parlait quimbyisme à l'exclusion de tous les autres sujets", est-il rapporté dans la biographie précitée. Elle s'appliqua minutieusement à l'étude des écrits personnels de Quimby qui furent présentés plus tard dans l'ouvrage *The Quimby Manuscripts*, et défendit le don de guérison surnaturel qu'il possédait, l'attribuant à "une sagesse supérieure, qui peut expliquer une science non comprise*". Mais, plus tard, quand on s'aperçut que son ouvrage *Science et Santé* reproduisait les idées contenues dans les manuscrits de Quimby, elle nia les lui avoir empruntées et parla de lui en termes de mépris, comme d'un hypnotiseur ignorant.

Après la mort de Quimby, en 1866, et au cours des années qui suivirent, où elle écrivit la première édition de *Science et Santé*, Mme Patterson continua de s'associer étroitement avec des spirites. C'est vers cette époque-là que son second mari et elle se séparèrent définitivement, et

* "Courier" de Portland, 7 novembre 1862.

elle habita tour à tour avec les Craft, les Webster, Mlle Bagley et les Wentworth, tous spirites. Alors qu'elle séjournait chez les Webster, elle fit connaître son art de guérir dans le journal des spirites, la *Banner of Light*.

Finalement, en 1875, elle fut en mesure de faire imprimer ses écrits et, à la page quatre de la première édition anglaise de *Science et Santé*, elle déclara: "En 1864, nous découvrîmes pour la première fois que les malades pouvaient être guéris par l'application de la science à l'esprit." Mais, dans des éditions plus récentes, elle changea la date; elle la fixa à 1866, prétendant avoir été guérie miraculeusement cette année-là.

La Science Chrétienne était donc née mais, pendant un certain temps, il ne semblait pas qu'on en parlerait beaucoup. Quand Mme Eddy organisa pour la première fois l'Eglise du Christ, Scientiste, en 1879, il n'y avait que vingt-six membres. Des conflits de personnalité et des malentendus mettaient obstacle au développement. En 1882, à l'âge de soixante et un ans, Mme Eddy alla habiter Boston; elle n'avait alors qu'une poignée de partisans, dont l'un d'eux était son troisième mari, Asa Eddy, qu'elle avait épousé cinq ans plus tôt. M. Eddy mourut cet été-là et, peu de temps après, l'horizon commença à s'éclaircir pour le mouvement de la Science Chrétienne.

En 1885, un certain M. James Henry Wiggin, personnage en vue dans les cercles littéraires de Boston, fut engagé pour châtier et perfectionner le style, guindé et gauche, de *Science et Santé*. Mme Eddy venait de modifier la présentation de son manuel; elle avait ajouté des chapitres et supprimé des passages; le style étant ainsi épuré, le livre commença alors à se vendre. La religion de Mme Eddy se développa d'une façon extraordinaire. A l'époque de sa mort, survenue en 1910 à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, il y avait des dizaines de milliers de membres qui s'étaient joints à 1247 églises secondaires. Depuis, ce mouvement a pris une ampleur considérable. Bien qu'il soit difficile de fixer le nombre des Scientistes Chrétiens, on rapportait, il n'y a pas longtemps, qu'il s'élevait à environ 367 570, dont 80 pour cent habiteraient les Etats-Unis.

EST-CE UNE REVELATION DE DIEU?

Malgré les preuves assez concluantes d'après lesquelles Mme Eddy a emprunté nombre de ses idées à Quimby, et que ses écrits ont été sérieusement corrigés par Wiggin, les Scientistes Chrétiens soutiennent néanmoins qu'elle fut inspirée de Dieu. Ils croient que les voix qu'elle entendit et ce qui lui arriva sur le plan spirituel venaient de Dieu. Mais est-ce vrai? Les enseignements qu'elle reçut sont-ils en accord avec la Parole de Dieu, la Bible? Nous allons le voir.

En premier lieu, quel était l'enseignement de Mme Eddy au sujet de Dieu? Dans sa première brochure, *The Science of Man* (La Science de l'Homme), elle déclarait: "Jéhovah n'est pas une personne. Dieu est un principe." "Le point de départ de la Science divine, écrivit-elle à la page 275 de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, est que Dieu, Esprit, est Tout-en-tout, et qu'il n'y a pas d'autre puissance, d'autre Entendement, — que Dieu est Amour, et partant, Il est Principe divin."

Pour appuyer cette croyance, Mme Eddy écrivit dans son *Unity of Good* (L'unité du Bien): "La vérité est DIEU." "La vie est DIEU." "L'esprit est DIEU." "Toute la question se résume ainsi: DIEU est Tout, et DIEU est Esprit; par conséquent, l'Esprit seul existe; il n'y a donc pas de matière." Quelques pages plus loin, elle raisonnait ainsi: "DIEU, étant partout, il s'ensuit que la mort ne peut être nulle part; parce qu'il n'y a pas de place laissée pour elle." A la page 61, elle aboutit à cette conclusion: "Je comprends que l'homme soit aussi défini et éternel que DIEU, et que l'homme coexiste avec DIEU."

C'est ainsi que nous lisons, aux pages 475, 476 et 486 de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures:*

"L'homme n'est pas matière; il n'est pas composé de cerveau, de sang, d'os et d'autres éléments matériels (...). L'homme est spirituel et parfait (...), on doit le comprendre ainsi dans la Science Chrétienne. (...) L'homme est incapable de pécher, d'être malade, et de mourir. L'homme réel ne saurait s'écarter de la sainteté (...). Dans la Science divine, Dieu et l'homme réel sont inséparables en tant que divin Principe et idée." "En réalité l'homme ne meurt jamais."

Mais que dire de nos cinq sens: la vue, le toucher, l'odorat, le goût et l'ouïe? Comment Mme Eddy les explique-t-elle? A la page 477, elle écrivit:

"Pour les cinq sens corporels, l'homme semble être matière et entendement réunis; mais la Science Chrétienne révèle l'homme comme étant l'idée de Dieu, et déclare que les sens corporels sont des illusions mortelles et erronées. La Science divine montre qu'il est impossible à un corps matériel, bien qu'il soit mêlé avec la strate supérieure de la matière, nommée à tort entendement, d'être l'homme."

Pourtant, dans la Bible, dans Genèse 2:7 *(Glaire et Vigouroux),* il est écrit: "Le Seigneur [Jéhovah, *AC*] Dieu *forma donc l'homme du limon de la terre,* et il souffla sur son visage un souffle de vie, et *l'homme* fut fait âme vivante." Comment Mme Eddy explique-t-elle ce verset de la Bible? A la page 524 de son manuel, elle le cite et pose ensuite la question: "Cette addition à Sa création [l'homme] est-elle réelle ou irréelle? Est-ce la vérité, ou est-ce un mensonge?" Elle répond: "Ce ne peut être qu'un mensonge, car aussitôt Dieu maudit la terre." Elle repousse ainsi la déclaration formelle de la Bible qui s'accorde avec la science établie: "Le premier homme vient de la terre et il est fait de poussière." — I Cor. 15:47, *MN.*

On voit donc que Mme Eddy repoussait l'enseignement biblique d'après lequel Adam et Eve étaient des humains parfaits, créés par Dieu, mais qui péchèrent plus tard. "Les mortels ne sont pas des enfants déchus de Dieu, écrivit-elle. Ils n'ont jamais eu un parfait état d'être, qui pourra subséquemment être regagné*." Alors, devons-nous supposer que Mme Eddy repoussait aussi le sacrifice de la rançon de Jésus-Christ? Elle ne laisse aucun doute à ce sujet, car elle affirma: "Le sang matériel de Jésus n'était pas plus efficace à purifier du péché au moment où il fut versé sur le 'bois maudit', que lorsqu'il coulait dans ses veines alors qu'il était occupé chaque jour des affaires de son Père*."

UNE DOCTRINE PAIENNE ET PEU SCIENTIFIQUE

Comme ces enseignements sont différents de la Parole de Dieu, la Bible! "Dieu a fait les hommes droits", y est-il écrit (Eccl. 7:29; Deut. 32:4,5). Oui, Adam et Eve furent créés parfaits, mais ils péchèrent par la suite et transmirent le péché à leurs descendants. Voici ce que la Parole de Dieu dit à ce sujet: "Par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et (...) ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce qu'ils ont tous péché." (Rom. 5:12, *MN;* 3:23). Toutefois, à cause de son grand amour, "Dieu a envoyé son Fils dans le monde, (...) pour que le monde [des humains obéissants] soit sauvé par lui". Mais pour effectuer cette rédemption, Jésus fut obligé de verser son sang, car, conformément à la loi de Dieu, "sans effusion de sang il n'y a pas de pardon". — Jean 3:17; Héb. 9:22, *MN.*

Vous pouvez donc noter que Jean, apôtre chrétien, ne dit pas que l'homme est "parfait" et "inaccessible au péché" et que 'le sang de Jésus ne peut purifier du péché'. Il écrivit plutôt, en harmonie avec la Parole inspirée de Dieu: "Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous déclarons: 'Nous n'avons pas de péché, nous nous abusons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous.'" — I Jean 1:7,8, *MN.*

* "Science et Santé avec la Clef des Ecritures", pages 476 et 25.

Il est bien évident que le raisonnement nébuleux de Mme Eddy s'effondre rapidement devant la vérité de la Bible. Quelle philosophie creuse, antibiblique, que celle qui proclame que "la vérité est DIEU", ou que 'Dieu est partout'! Jéhovah est un Dieu personnel possédant une intelligence et un pouvoir suprêmes. C'est lui, et non la vérité abstraite, inanimée, qui créa l'homme. A maintes reprises, la Bible attribue une personnalité et une position à Dieu. Par exemple, l'apôtre Paul écrivit que Jésus est monté *"dans le ciel* lui-même, afin de paraître (...) devant *la personne* de Dieu". — Héb. 9:24, *MN*.

Puisque la Bible dit que "Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah", qu'il "nous a faits, et ce n'est pas nous", comment l'homme peut-il "coexister avec DIEU"? La Bible montre que c'est une chose impossible, de même qu'elle repousse l'enseignement de Mme Eddy qui déclare qu'"en réalité l'homme ne meurt jamais". La déclaration pure et simple que Dieu fit au pécheur Adam était celle-ci: "Tu mourras certainement" si tu désobéis. Et Adam mourut effectivement. — Deut. 6:4, *AC;* Ps. 100:3, *Da;* Gen. 2:17, *AC*.

Quel blasphème d'essayer d'expliquer le péché, la maladie et la mort par un raisonnement peu scientifique, en disant que les sens merveilleux de l'homme sont "des illusions mortelles et erronées", et que "l'homme n'est pas composé de cerveau, de sang, d'os et d'autres éléments matériels"! L'homme est une création merveilleuse de Dieu, comme le psalmiste David le chantait: "Je te célébrerai de ce que j'ai été fait d'une étrange et admirable manière." Il est vrai que l'homme a déchu considérablement de sa position originelle, mais bientôt, dans le nouvel ordre de Dieu, les humains qui recevront les bienfaits du sacrifice rédempteur de Jésus, seront restaurés à la perfection humaine. — Ps. 139:14, *Da;* Apoc. 21:4.

La Science Chrétienne repousse cette vérité. Ses efforts sont dirigés vers la guérison des maux physiques en enseignant que la douleur, comme toute existence matérielle, est irréelle, imaginaire. Mais cet enseignement ne vient pas de Dieu; il n'est pas appuyé par la Parole de Dieu, la Bible, ou par les témoignages scientifiques. Il est donc clair que Mme Eddy a dû être inspirée par les forces spirituelles mauvaises qui cherchent à aveugler les gens quant à la vérité, et contre l'influence desquelles la Parole de Dieu nous met nettement en garde. — Deut. 18:9–12; Gal. 5:19–21; Apoc. 21:8.

INTENDANT DE VILLE

Dans Romains 16:23 *(MN),* l'apôtre Paul, écrivant de Corinthe, envoie les salutations de quelques-uns de ses compagnons de service; par exemple, il dit: "Eraste, l'intendant de ville, vous salue." Eraste était chargé, semble-t-il, des affaires financières de la ville. Au cours des fouilles entreprises à Corinthe en 1929, le professeur T. L. Shear découvrit une dalle ou pavé portant l'inscription suivante: "ERASTVS PRO: AED: S: P: STRAVIT" ("Eraste, procurateur et édile, posa cette dalle à ses frais"). Que l'Eraste dont il est fait mention dans cette inscription soit celui dont parle Paul, cela n'est pas certain, mais la dalle remonte, croit-on, au premier siècle de notre ère. — *Biblical Archaelogy,* de G. Ernest Wright, p. 262.

"Incline vers moi ton oreille, ô Yahweh, exauce-moi, car je suis pauvre et malheureux. Garde-moi, car je te suis fidèle." — Ps. 86:1, 2, Li.

LA FIDELITE, c'est l'attachement aux devoirs, l'obéissance absolue, le dévouement. C'est une force qui nous permet de tenir bon dans toutes sortes de difficultés qui tendent à diviser les hommes. Le peuple de Dieu fait preuve de fidélité envers celui-ci. Il reste attaché avec amour à Jéhovah et à son organisation pour le meilleur et pour le pire, "envers et contre tous", comme on dit.

[2] Abraham est un bon exemple d'un homme fidèle envers Dieu et son organisation. En 1943 av. J.-C., Jéhovah conclut une alliance importante avec Abraham (Gen. 12:4, 7). Le patriarche était alors âgé de soixante-quinze ans, et au cours des cent années suivantes, il se montra fidèle au milieu d'épreuves de tous genres. Il demeura étroitement attaché à Jéhovah, à telle enseigne que la Bible l'appelle "ami de Jéhovah". (Jacq. 2:23, *MN*.) Après une centaine d'années de service fidèle, Abraham mourut, à l'âge de cent soixante-quinze ans (en l'an 1843 av. J.-C.). La Bible déclare à ce sujet (Gen. 25:8): "Abraham expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et *rassasié* de jours [satisfait, *NW*], et il fut recueilli auprès de son peuple." Abraham fut très heureux d'être resté fidèle à son Dieu jusqu'à son dernier soupir. On se souvenait de lui deux mille ans plus tard, car il est cité deux fois dans Hébreux chapitre 11, comme un exemple de fidélité à Dieu.

[3] Notez aussi ce qui est écrit dans ce même chapitre à propos d'Abraham, d'Isaac et de Jacob: "C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'eux, d'être invoqué comme leur Dieu." (Héb. 11:16, *MN*). Quelle n'a pas dû être la fidélité de ces hommes pour que le Souverain suprême leur porte un tel témoignage!

[4] Les témoins de Jéhovah des temps modernes sont également connus pour leur fidélité et pour leur attachement aux principes bibliques. Ils s'obstinent à observer les principes de Dieu, même si leurs ennemis les font mourir. Qu'il s'agisse des persécutions infligées par César ou par des proches, ou du piège du matérialisme, ils y résistent toujours grâce à leur foi fondée sur la Parole de Dieu. Dans le monde entier, il existe des témoignages attestant que les témoins de Jéhovah restent fidèles à leur Dieu.

[5] D'où vient le dévouement des témoins de Jéhovah? Sur qui prennent-ils exemple de l'obéissance absolue? Où se procurent-ils la nourriture spirituelle, source de leur courage? Laissons répondre la Bible, qui contient ces paroles de Jésus: "Quel est vraiment l'esclave fidèle et avisé que son

1. Comment démontre-t-on sa fidélité envers Dieu?
2, 3. De quelle qualité manifestée par Abraham les rédacteurs de la Bible se souvinrent-ils, et pourquoi cet homme fut-il fidèle à Jéhovah?
4. En quoi les témoins de Jéhovah ressemblent-ils à Abraham?
5. A qui incombe le devoir d'apprendre aux témoins de Jéhovah comment être fidèles, et par quel moyen l'apprennent-ils?

maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner leur nourriture en temps voulu? Heureux est cet esclave si son maître en arrivant le trouve faisant ainsi. En vérité je vous le dis: Il l'établira sur tous ses biens." (Mat. 24:45–47, *MN*). Il ne doit sûrement pas être difficile de trouver l'identité de cet "esclave" fidèle et heureux qui a été chargé de responsabilités en ces temps modernes.

6 Dès le début, l'"esclave" suivit l'exemple de Jésus-Christ et imita ses qualités, dont l'une est mentionnée dans le Psaume 40:9 *(Sy)*, en ces termes: "Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté." Le Christ est-il digne de confiance? Assurément, car il est écrit à propos de cet Enseignant: "Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui, et à jamais." (Héb. 13:8, *MN*). Cet "esclave" forma ses disciples et leur apprit comment supporter l'opposition des puissantes autorités juives, qui ordonnèrent aux apôtres chrétiens "de ne dire mot ni d'enseigner nulle part sur la base du nom de Jésus". Les apôtres leur répondirent: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." (Actes 4:18; 5:29, *MN*). Les "domestiques" de la maison spirituelle du Seigneur Jésus-Christ étaient bien nourris, et les congrégations de ces fidèles domestiques s'employaient à nourrir d'autres hommes. "Ainsi donc les congrégations continuaient d'être affermies dans la foi et croissaient en nombre de jour en jour." — Actes 16:5, *MN*.

7 Jésus-Christ ne reconnaissait qu'un seul canal. On était libre de s'adresser ailleurs, mais où pouvait-on trouver un autre "esclave" fidèle qui dispensait une nourriture vivifiante sous la direction de Jésus-Christ? Nulle part, car Pierre répondit à cette question en disant: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle." Jean 6:68, *MN*.

8 Quant à l'époque actuelle, nous retrouvons la foi robuste et inébranlable des premiers chrétiens chez les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau. Et nous constatons que ces témoins deviennent toujours plus nombreux. Ils sont un peuple heureux. Ils suivent l'exemple des chrétiens oints qui se trouvent encore sur la terre et qui, travaillant sous la direction de Jésus-Christ, composent l'"esclave fidèle et avisé". Considérons pendant quelques instants leur organisation. Parce qu'ils ont défendu les principes bibliques dans le monde entier, en prêchant la "bonne nouvelle", ces chrétiens ont dû comparaître des milliers de fois devant des tribunaux où, tout comme les premiers chrétiens, ils ont déclaré: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." La responsabilité leur incombe d'annoncer "cette bonne nouvelle du royaume", aussi prêchent-ils dans les foyers sur toute la terre, actuellement dans 194 pays et îles. Les surveillants des congrégations reçoivent une formation spéciale leur permettant d'affermir la foi de leurs frères. Des missionnaires également sont formés et envoyés un peu partout dans le monde. Plusieurs fois par an, un ministre mûr visite chaque congrégation pour aider les frères à devenir des ministres plus capables. Des congrès sont organisés régulièrement pour permettre aux témoins de se nourrir de la Parole de Dieu et de fréquenter leurs frères. Chaque congrégation tient cinq réunions par semaine, dont les programmes sont conçus pour édifier la foi des assistants. Des livres et des tracts sur des sujets divers sont imprimés et diffusés en plus de 162 langues. La Bible elle-même a été éditée en plusieurs langues, dans un format pratique qui permet aux familles de la lire tous les jours. — Mat. 24:14.

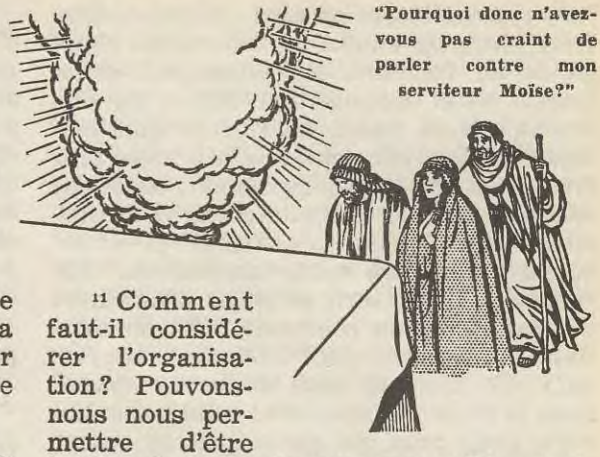
9 Depuis plus de quatre-vingts ans, l'"esclave fidèle et avisé" édite le périodique *La Tour de Garde*, dont chaque numéro est actuellement imprimé en 68 langues et tiré à 4 400 000 exemplaires. La

6, 7. Qui instruit l'"esclave fidèle et avisé" et lui donne l'exemple?

8. a) Comment cet "esclave fidèle et avisé" affermit-il la foi du peuple de Dieu? b) L'esclave s'acquitte-t-il de ses responsabilités avec zèle?

9. a) Pourquoi "La Tour de Garde" donne-t-elle un excellent exemple de fidélité? b) Quels résultats ont été obtenus?

fidélité de ce journal envers la Parole de Dieu a incité ses abonnés à attendre impatiemment chaque numéro et à le considérer comme un copieux repas spirituel. Dès son premier numéro (en anglais, daté de juillet 1879, vol. I, № 1, page 1), ce périodique affirmait qu'il "est indépendant et ne se rattache à aucun parti, secte ou confession des hommes". Aujourd'hui, comme alors, il s'en tient à la Bible. Tout comme Abraham, cette classe de l'"esclave" a été rassasiée d'années passées à servir Dieu (Gen. 25:8). Collaborez avec elle dans le culte que vous rendez à Dieu!



"Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur Moïse?"

[10] Certes, la société du monde nouveau est une organisation qui s'agrandit rapidement, témoin les 86 345 nouveaux ministres baptisés au cours de la seule année 1959 (voir l'annuaire des témoins de Jéhovah [en anglais] pour 1960, page 34). Néanmoins, l'individu n'est pas perdu dans la masse. On s'occupe de chacun par des études bibliques à domicile. Un service d'aide personnelle familiarise les nouveaux avec l'organisation théocratique et les forme dans le ministère effectué de maison en maison. Chaque surveillant se fait un devoir de connaître tous les membres de sa congrégation. Jéhovah a décidé qu'il en soit ainsi, puisque sa Parole déclare: "Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement." Et encore: "Ces choses, confie-les à des hommes fidèles, qui, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres." (I Tim. 4:16; II Tim. 2:2, *MN*). Les mêmes méthodes d'organisation efficaces employées du temps de Paul, sont utilisées avec succès de nos jours au sein des congrégations des témoins de Jéhovah (Eph. 4:11,12). C'est pourquoi des milliers de personnes cherchent à prendre rang dans cette organisation, et celles qui s'y trouvent déjà tiennent à y garder leur place.

10. Cette organisation deviendra-t-elle si grande que l'individu ne recevra plus d'aide personnelle? Expliquez.

[11] Comment faut-il considérer l'organisation? Pouvons-nous nous permettre d'être indépendants et de penser que Dieu traitera avec nous autrement que par son organisation? Si nous voulons rester fidèles à cette dernière, il nous faut reconnaître qu'elle appartient à Dieu et qu'il s'en sert pour accomplir une œuvre. Elle doit continuer à exécuter cette tâche jusqu'à ce que Jéhovah la déclare terminée. Puisque Jéhovah a édifié cette organisation, c'est lui qui a créé les différentes fonctions avec responsabilités. Il ne nous a pas laissés dans le doute à ce sujet, car il est dit dans Actes 20:28 *(MN)*: "Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants, pour paître la congrégation de Dieu, qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils." Nous trouvons d'autres détails sur l'œuvre de cette organisation dans Ephésiens 4:11,12. Les livres bibliques de I Timothée, de II Timothée et de Tite traitent principalement des surveillants et de leurs devoirs au sein des congrégations. Il y a donc deux choses à prendre en considération: d'une part, la fonction avec responsabilités créée par Jéhovah; d'autre part, la créature humaine imparfaite qui a le privilège de remplir cette fonction.

[12] Il est facile d'oublier la fonction et de ne voir que l'homme qui l'occupe. Aaron et Marie commirent cette erreur.

11. De quels faits faut-il tenir compte en considérant cette organisation, et quelles sont les deux choses à prendre en considération?

12. a) Citez un exemple où l'on dut reconnaître ces choses. b) Comment Jéhovah considérait-il cette affaire?

Ils voyaient Moïse en tant qu'il était leur frère, mais ils oubliaient qui l'avait chargé de sa fonction. Ils estimaient qu'ils étaient aussi capables que Moïse. Ils n'avaient pas de mal à trouver de quoi critiquer Moïse, car celui-ci était imparfait. Avez-vous remarqué, cependant, comment Jéhovah considérait cette affaire? A propos de Moïse, Jéhovah affirma: "Il est reconnu fidèle dans toute ma maison." En revanche, il est écrit au sujet d'Aaron et de Marie: "Et la colère de Jéhovah s'enflamma contre eux." (Nomb. 12:7,9, *AC*). Et Jéhovah nous donne ce conseil dans la Bible: "J'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés." (I Sam. 2:30). De nos jours, tous les surveillants des congrégations ont leurs défauts. Vous n'aurez pas à chercher bien loin pour les trouver, car aucun surveillant n'est parfait (Rom. 5:12). Tout comme nous, ils reçoivent des conseils encourageants pour les aider à parvenir à une plus grande maturité. On leur demande beaucoup, c'est pourquoi leurs défauts sont parfois grossis (Luc 12:48). On les observe attentivement à tout moment.

[13] Les chrétiens humbles et fidèles collaboreront étroitement ensemble parce qu'ils comprennent que Dieu a établi son organisation afin d'accomplir une œuvre. Les "brebis" dociles écoutent le conseil suivant donné par l'apôtre Paul: "Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi. (...) Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, ce qui vous serait dommageable." (Héb. 13:7,17, *MN*). Mues par l'amour, ces "brebis" fidèles et humbles fixent leur attention sur les choses importantes relatives à l'œuvre de Dieu. Les hommes à la vue courte ne voient pas ces choses, mais si quelqu'un continue d'étudier, il parvient à une maturité plus grande, il lève la tête et porte ses regards sur les choses à venir. Paul souligna cette pensée dans Philippiens 1:9,10 *(MN)*, en disant: "Je ne cesse de demander ceci dans la prière: que votre amour abonde encore de plus en plus avec la connaissance exacte et un entier discernement; pour que vous vous assuriez des choses les plus importantes, de sorte que vous soyez sans défaut et que vous ne fassiez pas trébucher les autres jusqu'au jour de Christ."

[14] Les surveillants sont désignés par Dieu, car Actes 20:28 déclarent que l'esprit saint établit ces hommes dans leurs fonctions. Lorsque Dieu, par le moyen de sa Parole, fait savoir quelle tâche il faut accomplir et les devoirs impliqués, l'"esclave fidèle et avisé" et l'organisation théocratique trouvent quelqu'un qui remplit les conditions scripturales et le désignent pour ce service. Ils ne désignent que des frères voués, après avoir réfléchi dans la prière. Ce qui compte avant tout, c'est l'œuvre; aussi le frère nommé doit-il être productif dans l'accomplissement des desseins divins. Il faut paître le troupeau de la façon prévue par Dieu. Le surveillant remplit des fonctions spéciales à cet égard, puisqu'il est désigné "pour paître la congrégation de Dieu". (Actes 20:28, *MN*.) En outre, des assistants ministériels sont adjoints au surveillant pour l'aider à paître la congrégation et à accomplir les nombreuses tâches qui s'y rapportent (Eph. 4:11,12). Paître la congrégation de Dieu aujourd'hui, implique une foule de détails. Il faut préparer les cinq réunions hebdomadaires et désigner les participants, qui doivent faire des recherches et organiser des répétitions afin que les programmes soient instructifs et édifiants. Pour accomplir le ministère de maison en maison et visiter systématiquement tous les foyers, il faut subdiviser

13. Comment pouvons-nous toujours déterminer quelle est la bonne ligne de conduite à suivre?

14. a) Pourquoi pouvons-nous affirmer que les surveillants sont établis dans leurs fonctions par l'esprit de Dieu? b) Un seul homme peut-il s'occuper de tout dans une congrégation? Quel est donc le devoir du surveillant?

le territoire de la congrégation. Les abonnements à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* doivent être convenablement enregistrés, sinon les abonnés ne recevront pas leurs périodiques. Il est nécessaire de visiter les membres de la congrégation qui sont faibles ou malades. Que la Salle du Royaume soit louée ou achetée, il faut la nettoyer et l'entretenir. Un seul homme, le surveillant, n'arriverait jamais à tout faire, c'est pourquoi d'autres frères offrent volontairement leurs services, car ils savent que tous ces détails font partie de l'œuvre de Dieu, consistant à paître le troupeau. Jéhovah s'attend à ce que son organisation ou congrégation s'acquitte de cette tâche.

[15] Chaque congrégation des témoins de Jéhovah organise un programme de formation pour aider ses membres à parvenir à une maturité plus grande. Le surveillant désigne des chrétiens mûrs pour qu'ils s'occupent de ceux qui ont besoin d'aide pour étudier ou préparer leur sermon à prononcer aux portes ou dans une autre branche du ministère de la prédication. C'est là une autre façon de paître le troupeau, conformément à la volonté de Jéhovah. Quel merveilleux privilège que d'aider ses frères ou d'être considéré par Dieu comme digne de recevoir une formation spéciale! Dans cet ordre d'idées, il ne faut jamais mépriser le privilège d'assumer la surveillance d'un petit groupe qui se réunit dans un foyer pour étudier la Bible et recevoir des instructions relatives au ministère du champ qui s'accomplit dans le voisinage de ce centre d'étude. Non, car Jésus affirma: "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux." (Mat. 18:20, *MN*). Nous devrions accomplir toutes les tâches qui nous sont confiées avec le même zèle et le même amour que les surveillants doivent démontrer en paissant le troupeau. Voici ce que Pierre écrivit à ce propos: "Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement; non par amour d'un gain malhonnête, mais avec ardeur; ni comme voulant dominer ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau." (I Pierre 5:2,3, *MN*). Notre sentiment du devoir, notre bonne volonté, notre ardeur et notre amour ne devraient pas être moindres parce que le surveillant de la congrégation nous a demandé de nous occuper de quelque détail pour l'aider à paître le troupeau. Les soixante-dix disciples ne sous-estimèrent pas leurs privilèges lorsque Jésus les envoya prêcher. — Luc 10:1–24.

[16] Nous devons manifester par nos actions notre fidélité envers Jéhovah et son organisation. Celui qui veut être fidèle à l'organisation de Dieu, trouve qu'il est difficile, voire impossible, de ne pas participer à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Bien au contraire, il se préparera afin d'aider à paître le troupeau, en harmonie avec ce conseil de Pierre: "Tendez votre esprit pour l'activité, gardez toute votre raison; mettez votre espoir en la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ." (I Pierre 1:13, *MN*). Songez un peu à ce qu'une congrégation pourrait accomplir, à l'enthousiasme et à l'édification qui résulteraient, si tous les assistants du surveillant et ceux qui sont invités à l'aider à paître le troupeau, coopéraient comme Philémon, à qui Paul écrivit: "Ayant confiance en ta docilité, je t'écris, sachant que tu feras même plus que les choses que je dis." — Philém. 21, *MN*.

[17] Au lieu d'adopter la ligne de moindre résistance dans notre étude et notre participation aux activités de la congrégation, nous ferions mieux de suivre ce conseil: "Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous." (I Tim. 4:15, *MN*). Plutôt que de satisfaire aux désirs de la

15. a) Citez quelques tâches que le surveillant assigne aux membres de la congrégation. b) Ces tâches sont-elles moins importantes parce qu'elles sont assignées par le surveillant?

16. Quelle attitude nous aidera à être heureux et productifs au sein de la congrégation?

17. Pour paître la congrégation, comment faut-il collaborer avec l'organisation de Dieu?

chair, cherchez les occasions de croître dans la maturité au sein de l'organisation de Dieu. Si tous les membres de la congrégation décidaient d'agir à leur guise, de ne visiter que les territoires qui leur plaisent et de fréquenter le centre d'étude biblique qu'ils préfèrent, le surveillant aurait du mal à paître le troupeau. Quelle différence lorsque chaque membre de la congrégation met la Parole et l'œuvre de Dieu à la première place et contribue à l'édification de l'organisation! C'est là la ligne de conduite recommandée dans Ephésiens 4:15 *(MN)*: "Croissons, par l'amour, en toutes choses en celui qui est la tête, Christ."

[18] Nous prouvons également notre fidélité en nous réunissant régulièrement avec les autres membres de l'organisation de Dieu, pour examiner les vérités édifiantes renfermées dans la Bible. Les réunions tenues dans chaque congrégation constituent, à coup sûr, une partie de l'œuvre confiée à l'organisation de Dieu. Le chrétien fidèle accordera, dans son emploi du temps, une place prépondérante à l'assistance aux réunions. Paul nous explique pourquoi en ces termes: "Sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour." (Héb. 10:25, *MN*). A ces réunions, l'occasion nous est donnée de nous exprimer et ainsi de partager notre foi. En exprimant des idées scripturales, nous nous édifions petit à petit, et ces idées deviennent une partie de nos propres pensées. A force d'assister aux réunions et aux congrès, de prendre part au ministère du champ, de fréquenter les frères mûrs et d'étudier les publications imprimées par l'organisation, notre langage en arrive à ressembler à celui de l'organisation. Nous collaborons de plus en plus étroitement avec elle, nous agissons et parlons comme elle, et nous nous réjouissons avec elle dans toutes ses activités.

18. Comment peut-on connaître la pensée de Jéhovah, et quel programme appliqué au sein de la congrégation nous aide en ce sens?

Or, l'organisation suit son Enseignant, Jésus-Christ. Aussi, en la suivant, nous suivons de plus en plus près la pensée du Christ (I Cor. 2:16, *MN*). Et puisque Jésus reflète la volonté de son Père (Jean 5:30), nous arrivons à connaître la pensée de Jéhovah et à marcher dans ses voies (Es. 2:1–4). Il n'y a aucune autre façon d'arriver à ce résultat, n'est-ce pas? Par conséquent, il nous faut rester attachés aux instruments utilisés par Jéhovah, conformément à ce qui est écrit dans Colossiens 3:10 *(MN)*: "Revêtez la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de Celui qui l'a créée."

[19] Ensuite, la responsabilité nous incombe de protéger l'organisation. Nous sommes une partie de cette organisation. Nous reconnaissons que Dieu l'a établie dans le monde entier. Elle collabore avec l'"esclave fidèle et avisé" et elle est utilisée par lui pour faire progresser les intérêts terrestres du Royaume (Mat. 24:45–47, *MN*). Elle nous dispense la nourriture en temps voulu. Elle ne se met jamais en grève. Elle n'est pas divisée. Elle est forte et dirige courageusement les activités du Royaume. Jour et nuit, elle prend soin de nous. Nous ne la considérons pas comme une grosse société dont nous pouvons tirer profit. Si nous remarquons que certains essaient de profiter d'elle, nous ne disons pas: "Cela ne me regarde pas!" En s'agrandissant, l'organisation se procure des bâtiments, des machines, des Salles du Royaume, du matériel à l'usage des congrès, des publications et des fournitures en grande quantité. Mais nous refusons d'imiter les gens du monde et de voler ces biens, sous prétexte que l'organisation est grande et ne s'apercevra pas de la perte subie. Il en est de même de la pureté au sein de l'organisation. Nous n'adopterons pas une attitude indifférente, en disant: "Pourquoi se donner tant de souci simplement parce que quelqu'un a commis un acte impur? Pourquoi risquer de blesser quel-

19. Pourquoi devons-nous protéger l'organisation de Dieu?

qu'un? L'organisation est grande. De telles choses sont sans importance." Mais ces choses sont importantes! L'organisation appartient à Dieu. Lorsqu'on lui fait du mal, on *nous* fait du mal, et, qui plus est, on va à l'encontre des dispositions divines.

[20] Examinez les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau. Malgré que les temps actuels soient critiques et que l'unité mondiale soit menacée plus que jamais auparavant, nous jouissons d'une paix qui est fondée sur l'amour. Elle est si bien enracinée, que même les nations puissantes ne peuvent l'ébranler. Ni le matérialisme ni le nationalisme ne peuvent troubler l'unité de la société théocratique ou refroidir l'affection qu'elle éprouve pour son Créateur, Jéhovah Dieu. Nous voyons, au sein de cette société, des gens bien nourris spirituellement qui progressent dans la maturité. Conformément à l'instruction que Jésus donna à Pierre, on paît les brebis (Jean 21:15–17). L'organisation devient de plus en plus mûre. Notre connaissance des doctrines est sûre, et nous ne sommes pas dans le doute quant à nos relations avec Dieu et sa volonté. Il y a une abondance de nourriture spirituelle. Nous disposons d'instruments de travail de la meilleure qualité: publications, bibles, instructions et conseils encourageants. Sans aucun doute, la société théocratique est un lieu prospère et sûr. La prophétie d'Esaïe (32:18) en parle en ces termes: "Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles." Cette condition continuera toujours. Oui, tout comme Abraham, nous pouvons être satisfaits. Au sein de cette société du monde nouveau, nous sommes entourés de témoins de Jéhovah qui sont fidèles à Dieu et sont ses amis; il n'a pas honte d'être appelé leur Dieu. Restez attaché à Jéhovah. Agissez conformément à sa Parole. Travaillez avec son peuple. Oui, vivez éternellement dans l'organisation de Jéhovah.

20. Quelles raisons devraient nous inciter à être heureux?

"C'est bien, bon esclave! Parce que dans une très petite chose tu t'es montré fidèle, aie autorité sur dix villes." — Luc 19:17, MN.

TOUS les jours de notre vie nous avons affaire à de petites choses. Il peut s'agir d'un petit problème, d'une douleur, des détails d'une tâche à accomplir, d'une responsabilité dont il faut nous acquitter, d'une petite chose qui fait plaisir ou d'un service à rendre. Nous trouvons le moyen de nous occuper de beaucoup de ces petites choses, mais nombreuses aussi sont les menues tâches qui restent inachevées. Il y a des gens qui semblent pouvoir se charger de grandes responsabilités, alors que quelques soucis suffisent pour accabler certains. Tel homme vit au jour le jour, pare aux besoins immédiats et envisage avec sérénité d'autres responsabilités qui pourront un jour lui échoir; tel autre se sent submergé dès qu'on lui confie un travail supplémentaire. Il se tracasse pour des détails imaginaires. Quant à nous, nous devrions rester équilibrés. "L'inquiétude dans le cœur de l'homme l'abat, mais une bonne parole le réjouit." — Prov. 12:25.

1. Que nous arrive-t-il tous les jours de notre vie, et comment les gens réagissent-ils?

[2] En tant que membres de l'organisa-

tion de Dieu, nous devons nous occuper de bien des petites choses supplémentaires. Par exemple, il faut étudier la Bible, assister aux réunions pour y absorber la nourriture spirituelle, annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, avoir une vie familiale exemplaire et des mœurs pures. Si nous sommes fidèles dans ces domaines, il peut arriver que nous soyons nommés surveillant de congrégation pour aider à paître le troupeau de Dieu. Ce privilège nous obligera à nous occuper d'une foule d'autres détails que nous ne pourrons nous permettre de négliger. Quand on sert Dieu au sein de son organisation, il faut abattre de la besogne. Travailler ainsi nous vaudra une bonne santé spirituelle pour nous-mêmes et pour nos semblables (I Tim. 4:16). Les choses spirituelles doivent occuper la première place dans notre vie (Mat. 6:26). Lorsque nous sommes las de résoudre les problèmes quotidiens, nous pouvons recevoir l'aide de ceux qui sont mentionnés dans Esaïe 50:4 (*Da* n.m.) en ces termes: "Le Seigneur l'Eternel [Jéhovah] m'a donné la langue des instruits, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est las." Luc 19:17 *(MN)* déclare: "C'est bien, bon esclave!" Il s'agit des fidèles disciples oints de Jésus-Christ qui s'occupent des intérêts du Royaume (Mat. 25:21, *MN*). A cause de leur fidélité, ils sont nommés "esclave fidèle et avisé" établi sur les intérêts terrestres du Royaume. Ce même principe s'applique à tous les serviteurs de Dieu; il faut qu'ils soient fidèles.

[3] Souvent une personne montre son vrai caractère par sa façon de s'occuper des petites choses. On reçoit généralement des félicitations pour les choses importantes qu'on a faites. Même le paresseux accepte de travailler pour se faire applaudir (Prov. 13:4). Il prépare des discours à prononcer devant la congrégation afin de se faire remarquer, mais quand il s'agit d'aider un frère âgé à venir aux réunions ou de conduire toutes les semaines une étude biblique chez quelqu'un, le paresseux montre qu'il n'est pas fidèle dans les petites choses au sein de l'organisation de Dieu. On voit donc que notre fidélité envers Dieu se mesure à notre façon de nous occuper des petites choses. L'homme serviable se procure des bienfaits. "L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé." (Prov. 11:25). Jéhovah bénit les hommes fidèles et les utilise dans son organisation pour paître le troupeau. Il sait qu'ils prendront soin des "brebis" et les nourriront avec compréhension. Ces choses ne sont pas sans importance parce qu'elles sont petites. Souvent, tout un édifice dépend d'un élément minuscule. Par exemple, un pont de pierre en arc s'effondrerait sans la clef de voûte. Pourtant, cette pierre est petite à côté du reste de l'ouvrage. Mais on la façonne avec le plus grand soin pour assurer la solidité du pont.

[4] Examinons quelques exemples montrant comment Jéhovah et son peuple considéraient les petites choses. Pour construire le tabernacle, il fallait s'occuper de mille détails. Le rapport suivant indique que la collaboration était bonne: "Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour l'exécution des ouvrages que le Seigneur a ordonné de faire." "Moïse examina tout l'ouvrage, et il vit qu'ils l'avaient exécuté; ils l'avaient fait comme Jéhovah l'avait ordonné. Et Moïse les bénit." (Ex. 36:5; 39:43, *AC*). En revanche, que pensa Jéhovah de Jonas, lorsque celui-ci essaya de se rendre à Tarsis au lieu d'aller à Ninive, où il avait été envoyé (Jonas 1:4,10,12)? Et n'oublions pas Judas Iscariot, qui échangea tout son avenir contre trente pièces d'argent (Mat. 27:3–6). Paul était dépourvu d'égoïsme. Il devait s'occuper de beaucoup de choses, néanmoins il prit le temps d'écrire une lettre spéciale à Philémon, en faveur d'Onésime. Prenons aussi

2. a) Quand on est membre de l'organisation de Dieu, de quelles choses supplémentaires faut-il s'occuper? b) Quel changement se produit dans notre vie?
3. Expliquez pourquoi la maturité du chrétien se mesure à sa fidélité.
4. Citez des exemples de petites choses qui ont affecté l'attitude de certains.

le cas de Joseph, qui était tellement consciencieux en tant qu'esclave qu'il se vit bientôt confier la direction de la maison de son maître. Même quand il se trouva en prison, il manifesta les mêmes qualités, ce qui lui valut de participer à l'organisation de la prison. Il réussit également dans le royaume de Pharaon. Jéhovah le bénit. A cet effet, il est écrit dans Genèse 39:23 *(AC)*: "Le Seigneur était avec lui et faisait réussir tout ce qu'il faisait."

[5] La société du monde nouveau est une organisation qui s'accroît et travaille. Cela est inévitable, puisque les témoins de Jéhovah ont une œuvre immense à accomplir, savoir: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière." (Mat. 24:14, *MN*). De nouvelles congrégations sont formées, ce qui exige d'autres surveillants et assistants ministériels pour paître le troupeau de Dieu. Les hommes chargés de ces responsabilités sont ceux qui se montrent fidèles dans les petites choses, qui les accomplissent avec la même diligence que les choses plus importantes. Si, par exemple, un chef de famille prend soin convenablement des membres de sa maison, leur apprenant patiemment à assister aux réunions et à prendre part au service de Dieu, ce père de famille s'occupera bien de la congrégation. La Bible impose cette condition au surveillant. Celui-ci doit être "un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux". (I Tim. 3:4, *MN*.) A mesure que les nouveaux apprennent la vérité biblique, ils progressent dans la maturité et ils s'habituent aux responsabilités. Ainsi, parmi les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau, il y a toujours d'autres frères formés pour paître les "brebis".

[6] Si nous nous rendons compte que nous sommes dans un monde où les gens fuient les responsabilités, nous comprendrons aisément pourquoi il est nécessaire de cultiver une attitude nouvelle quand nous nous vouons au service de Jéhovah Dieu. Au sein de l'organisation de Jéhovah, on ne ralentit pas parce qu'Harmaguédon ne vient pas immédiatement, ou parce qu'on ne reçoit pas tous les jours des félicitations. Nous devrions désirer assumer les responsabilités consécutives aux privilèges de service. En cultivant un esprit d'abnégation, nous mettrons notre maturité au service de nos frères et nous éviterons ainsi de nous occuper trop de nous-mêmes. Certains chrétiens, il est vrai, estiment qu'ils sont faits pour suivre et non pour conduire. D'autres prétendent que leur santé ne supporterait pas le poids des responsabilités. D'autres encore, sachant qu'un surveillant doit parfois donner des conseils et faire preuve de fermeté, refusent des privilèges sous prétexte qu'ils n'aimeraient pas être obligés de faire de la peine à quelqu'un. Plus d'un chrétien s'estime incapable et pense ne pas posséder assez de connaissance pour pouvoir répondre aux questions et résoudre les problèmes qui se posent inévitablement. Mais toutes ces attitudes reflètent la crainte. N'oubliez pas qu'assumer de grandes responsabilités consiste à s'occuper jour après jour de quantité de petits détails, et qu'à force de s'en occuper, on devient capable d'en endosser un plus grand nombre. Certes, il existe parfois des obstacles qui limitent nos possibilités, sans toutefois les réduire à néant. Souvenez-vous également que les qualités requises des surveillants sont aussi exigées de toutes les "brebis" de la congrégation.

[7] Réfléchissez un peu! Y a-t-il au sein de la congrégation de Dieu des hommes qui étaient destinés à devenir des surveillants dès leur naissance? Non! La Parole de Dieu déclare: "Si quelqu'un recherche la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente." (I Tim. 3:1, *MN*). "Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint

5. a) Pourquoi tous les frères voués devraient-ils être prêts à assumer des responsabilités? b) Comment développe-t-on les qualités requises?
6. Quelle attitude est très répandue aujourd'hui, et pourquoi devrions-nous éviter de l'adopter à notre tour?
7. Qui désigne les surveillants, et comment?

vous a établis surveillants, pour paître la congrégation de Dieu." (Actes 20:28, *MN*). Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ, agissant par l'intermédiaire de l'"esclave fidèle et avisé", interviennent dans la nomination des surveillants qui doivent paître le troupeau de Dieu. Ceux qui satisfont aux exigences divines exposées dans la Parole de Dieu, sont reconnus et employés pour paître les "brebis".

[8] Au lieu de manquer de prévoyance et de ne voir que les fardeaux, les problèmes, les heures de travail supplémentaires, les peines de cœur, les décisions difficiles et les dérangements pour aider autrui, levez la tête et observez la foule de gens qui étaient privés des soins de bergers nommés par Dieu et qui sont actuellement protégés par des serviteurs voués. Notez les réalisations de la société du monde nouveau. Remarquez comment les nouveaux progressent dans la maturité, croissance passionnante à observer. Goûtez aux joies du service. Puis comptez, si vous le pouvez, ces joies et les privilèges que vous recevez en travaillant avec et pour vos frères, dans le service de Jéhovah.

[9] Nous vivons à une époque où il y a beaucoup d'hommes "ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force". Aussi devrions-nous veiller à nous montrer dignes de confiance (II Tim. 3:5, *MN*). Une tâche à accomplir au sein de l'organisation de Dieu, ne devrait jamais être considérée comme étant sans importance. Si l'on a jugé bon de confier un petit travail à un serviteur de Dieu, celui-ci devrait y prêter toute son attention pendant les quelques instants nécessaires à l'accomplissement de la tâche. Jésus affirma à cet effet: "Quiconque vient à moi et entend mes paroles et les met en pratique (...) ressemble à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, est allé profond et a posé les fondements sur le roc. (...) D'autre part, celui qui entend et ne met pas en pratique ressemble à un homme qui a bâti une maison sur le sol, sans fondement." (Luc 6:47–49, *MN*). Il ne suffit pas d'entendre; il ne suffit pas de parler. Au sein d'une congrégation servant Dieu, il faut agir, abattre de la besogne et paître les "brebis". Les chrétiens qui sont dignes de confiance peuvent attendre l'avenir avec joie, selon ce qui est écrit dans Jacques 1:25 *(MN)*: "Celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, cet homme, étant devenu, non un auditeur oublieux, mais un pratiquant de l'œuvre, sera heureux en la pratiquant." Grâce à un solide fondement et à la bénédiction de Jéhovah, un chrétien reconnaissant et bien disposé peut accomplir beaucoup de travail. Il peut aider nombre de ses frères à croître dans la maturité et, avec le temps, il deviendra de plus en plus utile à l'organisation de Dieu. Pourquoi perdre les connaissances que vous possédez faute de les avoir utilisées? Les Proverbes (11:24) déclarent à ce sujet: "Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir."

[10] Pensez aussi aux bénédictions qui attendent ceux qui sont dignes de confiance. En effet, Luc 8:18 *(MN)* déclare: "Faites donc attention à la manière dont vous écoutez; car, à celui qui a, l'on donnera davantage, mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il imagine avoir lui sera enlevé." Supposons qu'un serviteur voué à Dieu ne désire plus s'occuper de certaines petites choses au sein de la congrégation, parce qu'il se sent trop lié et préfère se décharger de ses responsabilités. Quel effet son attitude produira-t-elle sur ses enfants, qu'il prétend vouloir élever dans le service de Dieu? Personne ne vient au monde destiné à être un père ou un surveillant exemplaire, mais avec l'aide de Jéhovah et grâce à la connaissance, à une bonne formation, à l'expérience et à l'ap-

8. Quelle est la façon édifiante d'envisager les responsabilités?
9. a) Comment pouvons-nous nous montrer dignes de confiance au sein de l'organisation? b) Pourquoi devrions-nous faire de vigoureux efforts?
10. a) Quels bienfaits attendent ceux qui sont dignes de confiance? b) Faut-il être fidèle dans les petites choses?

plication personnelle, un chrétien peut bien remplir l'une ou l'autre de ces fonctions. S'il est fidèle dans l'une d'elles, il le sera probablement dans l'autre. D'après Luc 16:10 *(MN)*, Jésus affirma: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est aussi fidèle pour beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est aussi injuste pour beaucoup." A ce sujet, le *Commentary* de Clarke (tome V, page 462) fait cette remarque intéressante: "Celui qui possède en lui les vrais principes de la fidélité, veillera, *par acquit de conscience,* à s'occuper soigneusement des choses *les plus petites;* c'est en s'habituant à agir droitement dans *les petites choses* qu'il acquerra l'habitude de se comporter avec convenance, fidélité, honneur et conscience dans les affaires les plus importantes. En revanche, celui qui n'agit pas droitement dans les *petites* choses, ne se sentira pas souvent obligé de respecter l'honneur et d'écouter sa conscience dans les affaires d'une *grande* importance. Serait-il raisonnable de s'attendre à ce qu'un homme qui manque à son devoir dans *les petites choses* puisse résister aux tentations des *grands péchés?*"

[11] Des centaines de milliers de témoins de Jéhovah se montrent fidèles dans les petites choses lorsqu'ils prennent part à la prédication de maison en maison. En 1963, 1 040 836 proclamateurs du Royaume de Dieu participèrent à cette activité (voir l'annuaire des témoins de Jéhovah de 1964 [le *Yearbook* édité en anglais], à la page 38). En accomplissant cette œuvre ministérielle, ils trouvent des gens qui désirent mieux connaître Dieu et ses desseins, et qui ont besoin d'aide pour étudier la Bible. Les témoins de Jéhovah sont heureux quand ils trouvent de telles personnes. Ils s'en réjouissent, un peu comme le chercheur d'or qui en trouve. En effet, la Bible compare ces hommes humbles à des brebis, et quant au prix que Jéhovah attache à ces dernières, Matthieu 18:14 *(MN)* déclare: "De même, ce n'est pas une chose désirable auprès de mon Père qui est au ciel qu'un seul de ces petits périsse." Dès lors, les témoins de Jéhovah oublieront-ils de prendre note de l'adresse d'une "brebis" ou d'indiquer la question à laquelle il faut répondre lors de la visite suivante? Tiendront-ils leur promesse de revenir? Feront-ils la nouvelle visite peu de temps après la première, au bout de quelques jours? Jésus souligna l'importance de paître les "brebis" en disant trois fois à Pierre: "Pais mes petites brebis." (Jean 21:15–17, *MN*). Les témoins de Jéhovah ont été formés pour "paître" les brebis. Aussi revisitent-ils les gens humbles. C'est ainsi qu'ils accomplissent l'œuvre de Dieu et qu'ils se montrent fidèles dans les petites choses.

[12] Ensuite, la "brebis" nouvellement trouvée progresse dans la connaissance des petites choses: détails doctrinaux, éléments prophétiques, divers aspects de l'organisation, principes bibliques et règles de conduite régissant la vie au sein de la société théocratique. Ces petites choses sont-elles à considérer comme des miettes qui ne méritent pas de faire l'objet d'un programme d'alimentation spirituelle? Bien au contraire, il nous faut aider fidèlement ces gens humbles et leur apprendre avec patience comment servir Jéhovah. Ces petites choses, ajoutées les unes aux autres, conduisent à quelque chose de très important: la vie, la vie éternelle! — Jean 17:3.

[13] A présent, examinons notre conversation. Elle se compose, certes, de petits mots, de membres de phrases, mais quelles idées exprimons-nous? Quelle attitude révélons-nous? Notre langage nous dévoile, nous expose, "car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle". (Mat. 12:34, *MN*.) C'est pourquoi nous devrions surveiller notre langue et la maîtriser. Bien entendu, il y a des occasions

11, 12. a) Dans le cadre de quelle activité les témoins de Jéhovah s'occupent-ils de choses réellement importantes? b) Comment les "brebis" sont-elles nourries et apprennent-elles à connaître l'organisation?

13, 14. a) Comment notre langage peut-il révéler si nous sommes dignes de confiance? b) Convient-il de rester indifférent à l'égard des conversations peu édifiantes? c) Comment peut-on orienter la conversation vers des sujets édifiants?

où la conversation peut être amusante, où l'on peut exprimer ses joies et parler de questions scripturales. Mais en toute circonstance, le serviteur de Dieu évitera de se plaindre, de murmurer, de critiquer, de faire des commérages, de jurer ou de se vanter. De là, il ne faut pas comprendre qu'on doive se taire et éliminer toute conversation. Il s'agit plutôt d'écouter ce conseil donné dans le Psaume 34:14, savoir: "Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses."

[14] Lorsqu'un groupe de chrétiens se met à parler de quelqu'un qui n'est pas présent, il arrive souvent que ceux qui sont peu mûrs dirigent la conversation dans le mauvais sens en parlant d'une faiblesse remarquée chez cette personne. Puis d'autres renchérissent sur ce qui a été dit, et bientôt la situation pose un problème. Qui aura le courage d'orienter la conversation vers un sujet édifiant? Qui se montrera loyal envers l'organisation de Jéhovah en protégeant l'un de ses membres? Il s'agit là d'une petite chose et souvent un mot suffit pour changer le cours de la conversation. Encore faut-il que quelqu'un ait le courage de le prononcer! Si un petit gouvernail peut guider un grand navire et lui éviter de traverser des eaux dangereuses, le petit membre qu'est la langue peut également orienter la conversation (Jacq. 3:4). En réalité, il s'agit là d'une chose importante, car si l'on se met à critiquer un serviteur de Dieu, bientôt on critiquera la position qu'il occupe et que Dieu a créée en vue de l'accomplissement de son œuvre. — Jacq. 5:9.

[15] Une conversation peut être stimulante et intéressante. Elle peut nous apprendre toutes les choses qui sont arrivées à nos semblables. Ces derniers nous font part de leurs connaissances d'un sujet sur lequel ils sont bien renseignés. Ce qu'ils disent peut nous aider à mieux apprécier la vérité. Nous nous rendons compte combien Jéhovah est bon en pourvoyant aux besoins de nos frères. Ainsi, si nous sommes des auditeurs attentifs, nous pouvons tirer profit d'une telle conversation. Mais certains n'aiment pas écouter; ils préfèrent débiter un flot de paroles qui arrivent à lasser même ceux qui sont peu mûrs. Il importe que le ministre de Dieu sache bien écouter. Les Proverbes (1:5, *Jé*) font ressortir cette pensée en ces termes: "Que le sage écoute et il augmentera son acquis, et l'homme entendu acquerra l'art de diriger." Si vous désirez que votre prochain prête l'oreille à ce que vous lui dites, écoutez-le quand il parle.

[16] Le mécanisme d'une horloge fournit un bon exemple de la nécessité d'être fidèle dans les petites choses. Qu'elle soit grande ou petite, précieuse ou sans grande valeur, l'horloge remplit une seule petite fonction: mesurer le temps, seconde après seconde. Il est très important qu'elle le fasse avec précision, nuit et jour, année après année. Mais elle le fait en s'occupant des petites choses: des secondes, sans se soucier des semaines et des mois. Dès qu'elle a mesuré une seconde, elle passe à la suivante. Certes, nous ne sommes pas aussi mécaniques qu'une horloge; néanmoins, chaque jour et plusieurs fois par jour, nous avons le devoir et le privilège de nous montrer fidèles à Jéhovah et à son organisation dans les petites choses. Si nous nous occupons de ces choses au fur et à mesure qu'elles se présentent, en nous améliorant chaque jour et en pratiquant les principes de la Parole de Dieu, nous acquerrons progressivement plus de facilité et pourrons entreprendre des choses plus importantes, ce qui nous vaudra des bénédictions plus grandes de la part de Jéhovah Dieu.

[17] A présent, prenons l'exemple d'une ville dont les habitants ne comptent qu'une seule famille de témoins de Jéhovah.

---

15. a) Si nous écoutons attentivement, comment la conversation des autres peut-elle nous édifier? b) La Bible nous conseille-t-elle d'écouter?

16. Comment le mécanisme d'une horloge est-il un exemple pratique de la bonne façon de s'occuper des petites choses?

17. a) Pourquoi est-il important, surtout dans les communes peu étendues, que les familles de témoins de Jéhovah s'occupent bien des petites choses? b) Que peut-il en résulter pour l'œuvre du Royaume?

Ces derniers prêchent à leurs concitoyens. Ils travaillent avec ou pour certains d'entre eux. Leurs enfants vont aux mêmes écoles que les autres enfants. Toute la ville observe l'activité chrétienne de cette famille. Elle remarque sa façon de vivre en famille, comment les enfants sont élevés et la position que cette famille adopte devant les problèmes de l'heure. Les gens écoutent les propos tenus par cette famille de témoins, et examinent, comme au microscope, tous les détails de sa vie. Son comportement alimente les conversations de toute la ville, non seulement pendant quelques jours, mais année après année. Bon nombre d'hommes, après avoir observé les témoins de Jéhovah pendant une longue période de temps, sont arrivés à la conclusion que la Bible doit être vraie et que les principes divins qui y sont renfermés, sont praticables, même de nos jours. Le résultat est qu'ils sont devenus témoins de Jéhovah. On ne peut qu'admirer la fidélité et la persévérance de ces familles isolées, dispersées un peu partout dans le monde, qui servent Jéhovah et font attention aux petites choses jour après jour. Elles nous font penser à la famille de Noé qui, sous la direction divine, construisit l'arche sous les regards des autres habitants de la terre. — Genèse chapitres 6 et 7.

[18] Il n'y a pas lieu de nous inquiéter, car nous cherchons à plaire, non aux hommes, mais à Dieu. Il est écrit à ce sujet dans Galates 1:10 *(MN)*: "Est-ce, en fait, des hommes que je cherche maintenant à persuader ou Dieu? Ou est-ce aux hommes que je cherche à plaire? Si j'en étais encore à plaire aux hommes, je ne serais pas esclave de Christ." Et encore, il est dit dans I Thessaloniciens 2:4 *(MN)*: "De même que Dieu nous a jugés dignes de nous confier la bonne nouvelle, ainsi nous parlons non pour plaire aux hommes mais à Dieu, qui met nos cœurs à l'épreuve." Il n'y a aucune raison de nous alarmer, puisque Dieu, par sa Parole, la Bible, nous a donné des principes que nous devons suivre en nous occupant des petites choses de tous les jours. "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre." — II Tim. 3:16,17, *MN*.

[19] Cette attitude à l'égard du service de Dieu vous permettra d'augmenter votre bonheur. Si, l'année dernière, vous n'assistiez chaque semaine qu'à une seule réunion de votre congrégation, et que cette année, vous vous organisiez de manière à pouvoir être présent à deux réunions hebdomadaires, alors vous doublerez votre bonheur. Si vous avez eu le privilège de consacrer six heures par mois à la prédication et que désormais vous arriviez à y consacrer sept heures et demie, vous augmenterez votre bonheur de 25 pour cent. Ensuite, pour peu que vous acceptiez d'assumer une responsabilité et que vous soyez nommé serviteur dans la congrégation, votre bonheur sera décuplé. Songez un peu au grand nombre de fois où, dans une journée, vous avez le privilège de prendre des décisions en faveur de la volonté de Jéhovah! Il est vrai que ces décisions concernent des choses dont certaines sont tellement petites qu'elles passent presque inaperçues, et pourtant, il faut s'en occuper. Cultivez l'habitude de prendre ces décisions en accord avec la Parole de Dieu. Si vous agissez ainsi, vous ne pouvez vous imaginer le bonheur qui vous attend. Et n'oubliez surtout pas cette promesse: "C'est la bénédiction de l'Eternel [Jéhovah] qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin." — Prov. 10:22.

18. Quelle assurance et quelle aide la Bible nous donne-t-elle?

19. a) Comment pouvez-vous augmenter votre bonheur? b) Les petites choses sont-elles sans importance? Pourquoi répondez-vous ainsi?

• Dans quelle mesure à notre époque Jéhovah protège-t-il réellement ses serviteurs sur la terre? Quand nous échappons de près à la mort dans un accident, ou que nous sommes délivrés de nos persécuteurs, est-il juste de dire que Jéhovah nous a préservés, bien que d'autres chrétiens fidèles aient pu ne pas être l'objet d'une telle délivrance? — M. B., Etats-Unis.

La main de Jéhovah n'est pas courte. Il a le pouvoir de délivrer et de soutenir ceux qui l'aiment. "Non, dit Esaïe, la main de Jéhovah n'est pas trop courte pour sauver ni son oreille trop émoussée pour entendre." (Es. 59:1, *AC*). Souvenez-vous de ce qui arriva lorsque le méchant roi Hérode jeta Pierre en prison, il y a dix-neuf siècles. Quelle merveilleuse délivrance pour l'apôtre! Actes 12:6–11 *(MN)* nous relatent cet événement d'une manière vivante, disant entre autres: "Mais voici que l'ange de Jéhovah se tint là, et une lumière brilla dans la cellule de prison. Frappant Pierre au côté, il le réveilla, disant: 'Lève-toi vite!' Et les chaînes tombèrent de ses mains." L'apôtre, stupéfait, observa les instructions reçues et suivit son angélique visiteur. Le récit continue: "Passant la première sentinelle et la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville, et elle s'ouvrit d'elle-même sur eux. Et étant sortis, ils avancèrent dans une rue et aussitôt l'ange le quitta. Et Pierre, revenant à lui, dit: 'Maintenant je sais vraiment que Jéhovah a envoyé son ange et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce qu'attendait le peuple des Juifs.'" Il n'y a pas de doute, par l'intermédiaire de son ange, Jéhovah avait délivré Pierre de la prison.

Que devons-nous conclure de ce récit? Que Jéhovah a certainement le pouvoir de délivrer, de même qu'il peut épargner la vie d'un individu s'il le veut. Les paroles de Jacques 4:15 *(MN)* sont dignes d'être notées: "Vous devriez dire au contraire: 'Si Jéhovah le veut, nous vivrons et nous ferons aussi ceci ou cela.'" Bien que Jéhovah ait assurément le pouvoir d'accorder la protection et la délivrance, il peut permettre que certaines choses arrivent. Par exemple, bien que Pierre ait été délivré miraculeusement de la prison, peu de temps auparavant Hérode "fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean". (Actes 12:2, *MN*.) Jacques était-il moins digne d'être délivré que Pierre? Les Ecritures ne permettent pas une telle supposition. En réalité, dans ce cas comme dans d'autres, les choses s'accomplirent selon la volonté ou avec la permission de Jéhovah.

Etant donné le cas précité, convient-il aujourd'hui d'implorer la protection de Jéhovah sur ceux qui nous sont chers, si nous sommes chrétiens et eux aussi? Oui. En tant que chrétiens, nous pouvons faire de tous les actes de la vie des sujets de prières. Prenons un exemple. Chaque jour, nous rendons grâces à Dieu pour les aliments servis aux repas; nous savons cependant qu'il nous faut travailler pour les obtenir. Toutefois, pour qu'ils nous soient assurés, il y a un facteur qui entre en jeu et dépend, non pas de l'homme, mais du seul Dieu tout-puissant. Il convient donc de remercier Dieu de nous avoir donné la nourriture que nous lui avons demandée en harmonie avec la prière modèle contenue dans Matthieu 6:9–13. Nous reconnaissons que la main de Jéhovah a pourvu à notre nourriture au-delà de ce que nous aurions été capables de faire nous-mêmes pour l'obtenir. Il devrait en être ainsi sous le rapport de la protection.

Nous pouvons fort bien prier Jéhovah pour ce qui concerne la protection et tout ce qui s'y rattache. Toutefois, nous ne devrions pas penser que Dieu soit obligé d'accomplir des miracles en notre faveur. Nous devrions exercer un bon jugement concernant la préservation de notre santé, par exemple, et prendre les mesures qui s'imposent pour notre sécurité. Cela est indispensable même si des anges invisibles apportent actuellement leur aide aux serviteurs de Dieu (Héb. 1:14; Ps. 34:8). Ne nous imaginons pas qu'ils volent à tout moment autour de nous pour intervenir miraculeusement si nous accomplissons un acte insensé ou si, par négligence, nous nous plaçons dans une situation susceptible de provoquer un accident ou un malheur.

Il en est de la protection comme de la nourriture que Dieu nous procure et pour laquelle nous le remercions: il y a un facteur contre lequel nous ne pouvons rien en dépit

de tout ce que nous faisons pour nous protéger. Par conséquent, après un voyage ou après avoir échappé à un danger, il est juste que nous remerciions Jéhovah Dieu de nous avoir protégés. Il est certain que la survie et le salut ne doivent pas être attribués seulement à ce que nous avons fait, ou à ce que d'autres personnes ont fait. Il est vraiment impossible à quelqu'un de déterminer avec précision si une personne a été l'objet ou non de la protection de Jéhovah en une certaine circonstance. Toutefois, si l'on a tout lieu de croire qu'on a échappé à la mort grâce à Dieu, on devrait humblement en remercier Jéhovah dans la prière. En fait, il est toujours bien de rendre à Dieu le mérite de tout. Paul déclara: "A propos de tout, rendez grâces." Aussi convient-il de remercier Jéhovah d'avoir permis que nous survivions même à une nuit de repos. — I Thes. 5:18, *MN*.

Mais si un autre chrétien n'a pas été délivré au cours d'une épreuve semblable, ou n'a pas échappé à la mort dans un accident ou sous les persécutions, que peut-on en déduire? Certains ne sont pas épargnés, mais ce fait ne prouve pas leur infidélité. Songez à Jacques, mis à mort par Hérode, tandis que Pierre échappait à la prison et à la mort grâce à l'aide d'un ange. Jacques n'est pas mort pour avoir été infidèle sous quelque rapport que ce soit. En réalité, il prouva son intégrité en mourant en martyr. Il plut à Dieu de laisser son Fils unique souffrir une mort ignominieuse, par laquelle le Christ prouva son intégrité et donna le plus remarquable des exemples de fidélité jusqu'à la mort.

De plus, Jésus déclara au sujet de ceux qui seraient ses disciples: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de torture et me suive continuellement." (Mat. 16:24, *MN*). Jésus ne dit pas que Dieu préserverait ses disciples du poteau de torture, mais il déclara: "Quiconque veut sauver son âme la perdra; mais quiconque perd son âme à cause de moi la trouvera." (Mat. 16:25, *MN*). Ainsi, si nos compagnons chrétiens meurent à cause des violences de leurs persécuteurs, ne considérons pas ce qui leur arrive comme une preuve de leur infidélité ou de partialité de la part de Jéhovah. Cette mort dans la fidélité garantit au chrétien la résurrection et l'assurance d'obtenir la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu. — Rév. 2:10; II Pierre 3:13, *MN*.

Il faut aussi se rappeler que si un compagnon chrétien trouve la mort dans un accident, c'est que "le temps et les circonstances" atteignent tous les hommes (Eccl. 9:11, *Da*). Puisqu'il en est ainsi, la mort de l'un des serviteurs de Dieu ne prouve pas qu'il a été infidèle. En outre, Jéhovah ne donne à personne l'assurance de ne pas mourir dans le présent ordre de choses. La récompense qu'il accordera à ceux qui garderont fidèlement leur intégrité, c'est la vie éternelle dans l'ordre nouveau (Rom. 6:23). Le chrétien fidèle recevra cette récompense même s'il meurt maintenant, à la suite d'un accident malheureux ou d'une catastrophe. La résurrection sous le Royaume de Dieu lui est assurée (Jean 5:28, 29). Aussi, peu importe ce qui nous arrivera avec sa permission; puisque Dieu est impartial, il récompensera les fidèles. En vérité, "il n'y a pas de partialité chez Dieu". — Rom. 2:11, *MN*.

Il reste une chose à considérer. Nous vivons dans des temps critiques et, en notre qualité de chrétiens, nous recevons de Jéhovah une aide puissante pour les traverser. Nous avons tout lieu d'en être reconnaissants. C'est seulement grâce à sa bonté imméritée que nous pouvons le connaître et que nous avons le privilège de faire sa volonté. Jéhovah bénit notre ministère. Il entend et exauce nos prières (I Jean 5:14, 15). A la vérité, ses bontés sont infinies. Songez à ses bienfaits, aux nombreuses dispositions qu'il prend par Jésus, et à l'aide qu'il nous apporte dans l'accomplissement de notre ministère. Oui, Dieu permet peut-être que les épreuves, les souffrances, voire la mort, nous atteignent. Mais peu importe ce qui nous arrive avec sa permission, si nous sommes fidèles il nous accorde son amour et nous fournit de nombreuses raisons de le remercier! — Rom. 8:38, 39.

Une chose est sûre. En tant que serviteurs voués de Jéhovah, nous ne sommes pas entièrement à la merci de Satan, sinon, nous ne serions pas actuellement occupés dans le service divin en qualité de témoins de Jéhovah. Nous sommes ses serviteurs ici-bas, placés, comme Job, sous sa protection. Dans le cas de Job, Jéhovah n'a pas permis au Diable d'aller trop loin (Job 2:4–7). En fait, sans la protection de Dieu il n'y aurait aucun survivant d'entre le reste de ses enfants spirituels et les centaines de milliers de leurs compagnons, lors de l'attaque de Gog de Magog qui se produira dans un proche avenir. Néan-

moins, dans sa Parole, Jéhovah nous a avertis d'une façon formelle qu'il protégera et préservera le reste de ses fils spirituels et leurs compagnons, à travers la bataille d'Harmaguédon. Dès que "cette guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" aura été livrée, les membres du reste et leurs compagnons remercieront Jéhovah de leur délivrance (Rév. 16:14,16, *MN*). Ils ont la certitude de voir se réaliser pour eux le Psaume 37:34 *(AC)*, qui dit: "Attends Jéhovah et garde sa voie, et il t'élèvera et tu posséderas le pays. Quand les méchants seront retranchés, tu le verras." Cette délivrance sera le résultat de la protection divine et contribuera à la justification du saint nom de Jéhovah.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

La Bible se sert souvent du mot "montagnes" pour parler symboliquement de gouvernements, qu'ils soient autocratiques, démocratiques ou autres. "La montagne de la maison de Jéhovah" ou temple était le mont Morija. Cette "montagne" représente le lieu de l'adoration de Jéhovah. La Bible nous assure que dans ces derniers jours l'adoration de Jéhovah sera exaltée au-dessus de toute domination humaine. Toutes les personnes qui espèrent survivre à la destruction de l'inique "système de choses" actuel et vivre sous le Royaume de Dieu, doivent dire: "Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne (temple, *Jé*) du Dieu de Jacob [de l'Israël spirituel]." Pendant le mois de novembre tous les témoins de Jéhovah diront "Venez!" à des centaines de milliers d'hommes à travers le monde, les invitant à connaître le chemin de la sécurité. On offrira à tout le monde le livre *"Que ton nom soit sanctifié"* avec trois brochures (contrib. volont. 3 fr. pour la Suisse). Pour participer à cette œuvre, veuillez vous adresser à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

16 Ce sont, en fait, des expressions inspirées par les démons (...) et elles vont vers les rois de la terre habitée tout entière afin de les rassembler pour la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant. — Rév. 16:14, MN. wF 1/3/64 32a

17 Continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. Ne vous enivrez pas de vin, dans lequel il y a de la débauche, mais continuez de vous remplir de l'esprit. — Eph. 5:17,18, MN. wF 1/3/64 37, 41a

18 En toutes choses, par la prière et les supplications (...) que vos requêtes soient exposées à Dieu. — Phil. 4:6, MN. wF 15/6/63 18, 19a

19 Sentez et voyez combien (Jéhovah) est bon! — Ps 34:9. wF 15/9/63 19, 20a

20 Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de Jéhovah. — Prov. 9:10, AC. wF 15/1/64 29, 30

21 Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous fera libres. — Jean 8:32, MN. wF 15/3/64 63, 64b

22 Ainsi, d'un coup, Babylone la grande ville sera jetée bas, et on ne la trouvera plus. — Rév. 18:21, MN. wF 1/5/64 27, 28a

23 [Regardez] fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte. — Héb. 12:2, MN. wF 1/10/63 19, 20a

24 C'est l'esprit qui est vivifiant. — Jean 6:63, MN. wF 15/2/64 12–14a

25 Moi, je suis rempli de force, de l'esprit de Jéhovah, de jugement et de courage, pour dénoncer à Jacob son crime et à Israël son péché. — Michée 3:8, AC. wF 1/3/64 39, 40a

26 Donne des ordres à ceux qui sont riches dans le présent système de choses pour qu'ils ne soient pas orgueilleux et qu'ils mettent leur espoir, non en des richesses incertaines, mais en Dieu (...) pour qu'ils travaillent au bien, qu'ils soient riches en œuvres excellentes. — I Tim. 6:17,18, MN. wF 1/4/63 5a

27 Je répandrai de mon esprit sur toute sorte de chair. — Actes 2:17, MN. wF 1/7/63 16, 18a

28 Soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement, tandis que vous continuez de porter du fruit en toute bonne œuvre. — Col. 1:9,10, MN. wF 15/5/63 21, 22a

29 Priez sans cesse. — I Thes. 5:17, MN. wF 15/6/63 12–17a

30 Ne cesse (...) de reprendre avec une entière autorité. — Tite 2:15, MN. wF 15/2/64 28–30a

31 (Jéhovah) sera roi de toute la terre. — Zach. 14:9. wF 1/1/64 55, 56

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

6 décembre: La fidélité envers l'organisation de Jéhovah. Page 689.

13 décembre: Soyons fidèles dans les petites choses. Page 695.